

PILATE

Tragédie

Pilate, procureur romain de Judée

Claudia, femme de Pilate

Abenader, chef de la garde de Pilate

Nita, servante de Claudia

Jésus, Galiléen

Judas, disciple de Jésus

Caïphe, Grand Prêtre du Temple de Jérusalem

Anân, ancien Grand Prêtre, beau-père de Caïphe

Barabbas, bandit

Hérode, roi de Galilée

Une Femme

La Foule

La scène représente le triclinium du palais de Pilate.

ACTE I

La scène est sombre. Au loin, des piailllements d'oiseaux qui annoncent le matin. Au centre, trois lits et quelques tables portant la trace du festin de la veille. Au fond, un grand rideau séparant la pièce d'un balcon donnant sur la cour intérieure du palais.

Scène 1

Nita, Claudia

Nita (mettant de l'ordre dans la pièce)

Pour vous dire la vérité, Madame, j'en ai encore entendu parler ce matin même. J'étais à peine levée, je commençais juste à penser à mes tâches de la journée, et déjà son nom a résonné à mes oreilles.

Claudia (lasse)

Que m'importe ce qui arrive à tes oreilles ? T'ai-je déjà demandé de tenir compte des rumeurs qui se propagent de par le monde ? Tu es ici pour travailler, pas pour raisonner.

Nita

Mais le monde entier semble n'exister que par lui et pour lui ! Son influence sur le peuple est inimaginable. Chaque crédulité semble une brèche dans laquelle il s'engouffre...

Claudia

Ah oui ? Et qu'en résulte-t-il ?

Nita

Un remous, Madame. Un remous lent comme le temps qui s'écoule en ce monde et ample comme les marées du lointain Océan.

Claudia

Et après ? (Silence.) Sans doute crois-tu que l'Empire Romain est un colosse aux pieds d'argile ? Va, tu ne connais pas l'ordre du monde, ma pauvre Nita. Les fondations de notre existence sont solides, peut-être beaucoup trop. Il en faudrait davantage pour les menacer. Regarde autour de toi, ce soir, à l'heure où les habitants tirent le rideau sur la journée déclinante. Tiens bien compte de l'expression de leurs visages, et tu verras rapidement que la gamme de leurs sentiments a peur de s'étirer au grand jour, sous la brûlure acide du doute et de ses angoisses. Tous ici attendent le confort du soir et de ses couvertures d'oubli. (Un temps.) Oublier, oublier le plus vite et le plus longtemps possible – au moins jusqu'au lendemain... Crois-moi, tu n'as rien à craindre de ces gens-là.

Nita

Mais Madame, il se proclame le fils de leur Dieu en personne !

Claudia

Si seulement ça pouvait être vrai... Peut-être qu'alors quelque chose, enfin, changerait. Mais les jours passent et ils continueront à passer, ainsi va le monde et personne n'y peut rien. (Un temps.) Quant à cet homme... Tu crois vraiment que c'est une affaire sérieuse ?

Nita

Je ne sais pas. (Un temps.) Les Grands Prêtres de son Temple ont procédé à son arrestation pendant la nuit...

Claudia

Mais je le sais, enfin ! Je le sais ! Pourquoi faut-il toujours que tu sois en retard dans tes renseignements ? Et puis qu'est-ce que ça change, après tout ? Hein ? Dis-moi... Que te

faudrait-il de plus pour cesser de te tourmenter ? D'un claquement de doigts, je me fais forte d'obliger Pilate à l'amener ici même, dans l'enceinte de ce palais, et à le condamner sur l'heure au supplice de mon choix – ou à lui rendre sa liberté, c'est selon.

Nita

Selon quoi ?

(Pas de réponse.)

Nita

Les Dieux puissent-ils vous entendre, Madame.

Claudia

Laisse les Dieux en dehors de cette histoire. Crois-moi, cela vaut mieux pour nous et pour tout le monde. Ces affaires publiques nécessitent une réponse vraie et solide, et ce ne sont peut-être pas les dieux qui sont les mieux placés pour les gérer.

Nita

Mais votre époux, Madame ?

Claudia

Mon époux interviendra au moment où il le faudra, de la façon dont il le faudra. Ne cherche pas à précipiter l'ordre des choses. Si jamais il a été écrit dans le grand Livre de la vie que ce jour pourrait être un jour de peine pour l'Empire, Pilate fera face à cette situation. (Lentement.) Il ne sait pas prendre soin de sa femme... Ses gestes et ses sentiments sont mesurés et sans chaleur... Mais il connaît les rouages de la gouvernance, et tu peux avoir confiance en lui pour gérer au mieux la situation. (Un temps.) Je te donne l'autorisation de l'informer de ce que tu sais à propos de cette affaire. (Ironique.) Mais ne t'inquiète pas : aucune décision ne lui échappera qu'il ne l'ait auparavant jaugée jusque dans ses plus infimes conséquences.

Nita

Madame...

Claudia

Qu'y a-t-il ?

Nita

Peut-on juger de ses propres décisions quand l'affaire touche au domaine divin ?

Claudia

Mais que veux-tu dire ?

Nita

J'ai peur, Madame.

Claudia

M'expliqueras-tu cette folie ?

Nita

Il est entré il y a peu dans Jérusalem tel un roi. J'ai vu la Foule, j'ai entendu ses cris de joie et d'espérance, j'ai senti en son sein le grand souffle de l'amour. Tous ces gens étaient là, autour de lui, à l'acclamer, et la vie se sentait au bout de leurs doigts. Il y avait des enfants juchés sur les épaules de leurs pères, et ils levaient les mains au ciel en tapant très fort.

Claudia

Et tu as peur de gens qui font la fête ?

(Un temps.)

Nita

Aujourd'hui ils veulent sa mort, Madame ! Comment peut-on comprendre des choses comme ça ? Ça ne peut pas être vrai !

Claudia (songeuse)

Je ne suis pas sûre qu'il y ait quelque chose à comprendre... Tu apprendras bien vite qu'il n'y a rien de plus versatile que la vérité. (Un temps.) Et toi ? Peux-tu m'expliquer par quel inconcevable hasard tu te trouvais là, à cet instant précis, à regarder ces gens s'agiter, avec tes pauvres yeux de servante ? Qui te dit que je n'avais pas besoin de tes services ?

Nita (hésitante)

Madame... Je devais revoir celui que j'aime et avec qui je suis liée depuis le premier instant.

Claudia (lentement)

Celui que tu aimes... (Sarcastique.) C'est tellement adorable ! C'est un des siens, n'est-ce pas ? (Silence.) Tu sais le danger que tu cours ? Tu sais combien cette situation dans laquelle tu t'es mise est hasardeuse et mal venue ? Qui m'empêche de m'alarmer et d'aller tout divulguer à Pilate ?

Nita

Je ne sais pas, Madame.

Claudia (fort et vite)

Je le sais, moi.

(Entrée de Pilate,
laissant la fin de la réplique en suspens.)

Scène 2
Nita, Claudia, Pilate

(Long silence.
Les époux se fixent et Claudia se retourne.)

Pilate (lentement)

Alors ? Le fin mot de l'histoire ?

Claudia

Quelle histoire ?

Pilate

À ton avis ?

Claudia

La fin, c'est à toi de la choisir. Certaines situations ne peuvent se débloquent toutes seules.

Pilate

Il paraît, oui.

Claudia

On ne t'a pas appris ça quand tu as été choisi pour être procureur ?

Pilate

Moi, en tout cas, je n'ai rien choisi, et tu le sais très bien. Si j'avais à choisir, la situation serait aujourd'hui tout autre. (Se promenant et tâtant divers objets. Méprisant.) Ils sont tous amassés dans leurs ruelles sordides et qui sentent la sueur, tous les jours – tous les jours ! –, et ils attendent. Ils ne savent même pas quoi, mais ils attendent. Et moi je suis là, je passe, et c'est à moi de les cadrer dans leur attente et dans leurs désirs. Tantôt ici, tantôt là. Surtout ne jamais les laisser trop longtemps devant le même chemin : ils pourraient s'y engouffrer comme un torrent, et alors toutes les digues sauteraient. (Mielleux.) Une ouverture à leur laisser... Puis une barrière... Puis un mur... Et les rediriger sur une autre route, vers une autre destination. Parfois resserrer, parfois relâcher. Gérer. Gouverner.

(Il s'assied.)

Claudia (sceptique)

Si tu le dis... (Un temps.) Et le Galiléen ? Que vas-tu en faire ?

Pilate

Les Dieux emportent le Galiléen loin de ma vue, et qu'ils me laissent gérer ma province en paix !

(Un temps.)

Claudia

Je crois que Nita aurait quelque chose à te dire.

Pilate

Eh bien ! Qu'y a-t-il ?

Claudia (à Nita)

Va, tu peux parler.

Nita

Monsieur... Les Grands Prêtres de son Temple ont procédé à son arrestation pendant la nuit...

(Pilate et Claudia échangent un regard amusé.)

Pilate (indulgent)

Mais je le sais, enfin ! Je le sais ! Et c'est bien là ce qui m'inquiète.

Claudia (à Nita)

Alors ? Tu es rassurée ? (Silence. À Pilate.) Tu connais son message ?

Pilate

Oui. On m'en a parlé.

Claudia

Et ?

Pilate

Et je m'en moque. Toutes ces superstitions ne me concernent pas. C'est bien pour cette raison que je me limite au domaine humain, et que je n'ai que faire des enseignements des religions. J'ai peut-être accepté de diriger tous ces gens, mais je n'ai absolument pas la prétention de les mener quelque part – où que ce soit !

Claudia

Quelle différence ? (Pas de réponse.) Ces questions te sont étrangères ?

Pilate

Pas les questions, mais les réponses oui. Les hommes ont déjà les Dieux de l'Empire. Laissons-les où ils sont, c'est bien suffisant. Et n'allons pas déclencher de nouveaux problèmes par de vaines remises en cause.

Claudia

Pourtant ces hommes sont nombreux, et puissants. Ils menacent l'Empire Romain.

Pilate

Alors si vraiment ils sont un problème, je le traiterai, rassure-toi.

Claudia (ironique)

Ça, nous n'en doutons pas.

Pilate (lentement)

Est-ce que tu serais en train de me reprocher quelque chose ? (Silence.) J'avoue que je ne comprends pas bien ton attitude. Il y a un problème, et je suis là pour m'en occuper.

Claudia

Qui t'a dit que cet homme était un problème ?

Pilate

Te moquerais-tu de moi ?

Claudia (lentement, et détachant étrangement les syllabes)

Et je m'en moque. Toutes ces superstitions ne me concernent pas. (Silence. Pilate se dirige rapidement vers la sortie.) Alors ? Où est-il, ton problème ?

(Entrée d'Abenader.)

Scène 3

Nita, Claudia, Pilate, Abenader

Abenader

Monsieur, il est là. À la porte du palais. (Un temps. Confus.) Les Grands Prêtres nous l'ont amené il y a une heure à peine.

Pilate

De qui parles-tu ?

Claudia (riant)

Et je m'en moque...

Pilate (fort)

Ah ! Qu'est-ce que ça veut dire ? (Lentement. À Abenader.) Amène-le ici. J'ai besoin de le voir.

Abenader

Bien, Monsieur.

Pilate (le retenant)

Comment est-il ?

Abenader

Il est étrange. C'est difficile de lui parler.

Pilate

Ah... (À Nita.) Va-t'en. Je t'appellerai si j'ai besoin de toi.

(Nita et Abenader sortent.)

Scène 4

Claudia, Pilate

Claudia

Et moi ?

Pilate

Quoi, toi ?

Claudia

Qu'est-ce que je fais là ?

Pilate

Ne fais rien. Regarde, et laisse-moi faire.

(Pilate se lève et tourne en rond d'un air préoccupé.
Claudia isole un lit et reste à l'arrière-plan sans bouger.)

Scène 5
Claudia, Pilate, Abenader, Jésus

Abenader

Voici l'homme que vous nous avez demandé. Il n'a pas l'air bavard.

Pilate (irrité)

Qu'est-ce que j'ai demandé ? Je n'ai rien demandé ! (Calme. À Abenader.) Écarte-toi.

(Abenader reste sur le côté.)

Pilate (à Jésus)

Alors c'est toi qu'on appelle le roi des Juifs ? (Silence. Il se rassied face à Jésus, qui baisse les yeux.) Tu es muet ?

Jésus (lentement)

Je ne parle qu'à ceux qui sont capables de m'entendre.

Pilate (agacé)

Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu me crois sourd ? (Pas de réponse.) Écoute bien, Galiléen. J'ai eu vent que tu parcours le pays avec quelques amis à toi, et que tu parles aux gens en leur annonçant que tu es le Fils du Créateur, qu'ils seront sauvés s'ils se comportent comme des personnes qui s'aiment, et d'autres choses encore dans le même goût. Dis-moi... J'aimerais te poser une question... (Un temps.) Tu crois vraiment à tout ce que tu dis ?

(Jésus lève les yeux et regarde Pilate. Pas de réponse.)

Claudia se lève mais reste sur place.)

Pilate

J'avoue que je ne comprends pas bien ton attitude. Tu n'as rien à dire pour ta défense ? (Silence.) Tu sais qui je suis, je suppose ?

(Jésus hoche la tête lentement.)

Pilate

Tu sais donc aussi qu'en la situation présente, je suis le seul à décider de ce que la vie va faire de toi ? Qu'est-ce que tu souhaiterais, toi, justement ? (Silence.) Je peux te couvrir d'or, je peux te faire recouvrer ta liberté et interdire à quiconque de s'approcher de toi, tu seras l'homme le mieux protégé de toute la Judée. (Silence.) Je peux aussi te livrer à ceux qui veulent te faire disparaître, et les laisser te jeter aux chiens. C'est ça que tu veux ? Mais réponds, voyons ! (Calme.) Tu ne crois pas que la situation aurait besoin d'être un tant soit peu éclaircie ?

Jésus

On n'a pas besoin de lumière, quand on est conduit par le Ciel.

(Claudia esquisse un geste vers Jésus mais se ravise.)

Pilate (froidement)

Tu es amusant. Mais méfie-toi de la réaction du peuple : tout le monde n'est pas réceptif à ce genre d'humour. (Silence. Il se lève.) Écoute. Je vais réfléchir à ce que je vais faire de toi. En attendant, va te reposer un peu... Abenader ! Emmène-le. Et veille à ce qu'il ne manque de rien.

(Abenader sort en emmenant Jésus, les mains attachées.)

Pilate (le rappelant)

Ah ! Et va porter un message au roi Hérode l'informant que je désire le voir au plus vite. Il ne sera pas de trop dans cette affaire.

Abenader

Bien, Monsieur.

(Ils sortent.)

Scène 6

Claudia, Pilate

(Les époux s'observent longuement.)

Claudia

Alors ? Le fin mot de l'histoire ?

Pilate

Quelle histoire ?

Claudia

La comédie que tu nous joues à propos de cet homme... Tu envisages de l'achever de quelle façon ?

Pilate

L'homme ou la comédie ?

Claudia

À ton avis ?

(Silence.)

Pilate

Si tu étais à ma place, tu comprendrais bien vite que ce n'est pas une comédie.

Claudia

Ah oui ? Et cette façon ridicule que tu as de l'interroger alors que tu sais déjà tout, et qu'il ne dira rien ? Et ces grands airs pénétrés que tu affiches dans ce genre de situation ? Tout cela, bien sûr, est très naturel ? Pour toi, sans doute. Mais permets-moi juste d'en rire.

Pilate

Rire de quoi ?

Claudia

De ta façon de te tenir, de tourner autour de lui comme un révélateur de vérité, de...

Pilate (l'interrompant)

Quelle vérité ? (Silence.) Où vois-tu une vérité dans ce genre de situation ?

Claudia (hésitante)

Je n'en sais rien. Mais lui, en tout cas, il en a une. Il croit à ce qu'il dit.

Pilate (hargneux)

Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Et moi, je ne crois pas à ce que je dis, sans doute ? (Un temps.) Croire n'est pas savoir, Claudia... Si quelque chose est vrai, si quelque chose est naturel sur Terre, en tout cas ce n'est certainement pas les divagations de ce pauvre fou !

Claudia (doucement)

Je n'en sais rien.

Pilate (fort et vite)

Je le sais, moi.

(Long silence.)

Pilate

Et le reste ? Qu'est-ce qu'on fait ?

Claudia

À ton avis ?

Pilate

Je n'en sais rien. (Un temps.) Tu t'enfuis, Claudia. (Tendrement.) Je voudrais te retrouver. Chaque jour, j'ai l'impression que nos chemins s'éloignent un peu plus l'un de l'autre.

(Il lui prend la main.)

Claudia

C'est impossible.

Pilate

Pourquoi ?

Claudia

Parce que je n'ai pas encore choisi le mien. (Un temps. S'approchant de l'avant-scène.)
Attends un peu. Je serai peut-être bientôt prête.

(Nita apparaît à l'arrière-plan,
et semble décider soudain d'écouter l'échange des deux époux.)

Pilate (s'écartant)

Ça n'a pas de sens... Prête à quoi ? Tu as toujours promis de me suivre, non ? (Silence.) Tu sais que j'ai d'autres objectifs pour mon avenir que ce recoin perdu de l'Empire, avec cette atmosphère moite de révolte qui mijote lentement au gré des jours qui passent. On ne peut pas faire confiance à ces gens. Quand je sors dans la ville avec mes délégations et que le soleil écrase mes épaules comme une chape de plomb, je les vois, étalés sur la route avec toute leur marchandise. Ils sont là, ils me sourient, ils s'écartent pour me laisser passer, jamais je n'entends la moindre parole négative. On pourrait presque croire qu'ils me respectent. (Silence. Pilate se rapproche de Claudia.) Mais quand le cortège est passé et que la Foule se reforme, les langues se délient et je sens leur venin qui se répand, tout doucement, dans l'air. Quelques regards, un ou deux gestes ; un murmure qui ondule sur les flots et qui ira un jour fracasser les récifs. (Lentement.) Je veux partir.

Claudia

Tu es sûr de ce que tu dis ?

Pilate

J'en suis certain. Il y a des signes qui ne trompent pas. (Silence.) Claudia... Tu ne peux pas être à une telle distance de moi alors que toi aussi, tu as tout un horizon qui attend d'être repeuplé, continûment. Quand donc est-ce que nous aurons une véritable rencontre ? Cette

rencontre, je sais que tu l'espères. Ça se sent. Tu l'espères mais tu ne veux pas le reconnaître. Je me trompe ? (Silence.) Je veux retourner à Rome. Je demanderais à devenir sénateur... Tu me suivrais ?

Claudia

Je ne veux rien te promettre.

(Nita s'avance d'un air faussement précipité.)

Scène 7

Claudia, Pilate, Nita

Nita

Monsieur, ils sont là. À la porte du palais.

Pilate

De qui parles-tu ?

Claudia (bas)

Et je m'en moque...

(Un temps. Pilate observe sa femme d'un œil soupçonneux.)

Nita

Les Grands Prêtres du Temple de Jérusalem... Ils demandent à vous parler dans les plus brefs délais.

Pilate (à Claudia)

Tu vois ?

Claudia

Qu'est-ce que je dois voir ?

Pilate

Quand je te dis que cette province est impossible...

Claudia

Je ne vois pas ce qu'il y a d'impossible. Ils ont demandé à ce qu'on arrête ce... Cet homme. Et maintenant ils viennent réclamer ton jugement à son sujet. Le contraire aurait été étonnant.

Pilate

Ce n'est pas ça, le problème.

Claudia

Et quel est-il, alors ?

Pilate

C'est... Cet homme, comme tu dis si bien. Pourquoi a-t-il fallu qu'il fasse son apparition, justement en ce lieu précis et en ce moment précis ? Pourquoi n'a-t-il pas attendu ne serait-ce que six pauvres mois, que j'aie fini mon poste ? Tu peux me le dire ? Et pourquoi les Dieux ont-ils jugé préférable de le faire naître en Galilée plutôt qu'en Lydie ou en Ibérie ? (Furieux.) Quel crime ai-je commis à la face du monde pour qu'on me châtie de la sorte ?

Claudia

Calme-toi, Pilate. Tous ces gens sont dans leur rôle, et je suis sûre qu'ils le tiendront très bien. Les accusateurs sont là pour accuser : j'ai comme l'impression qu'ils n'auront pas à forcer leur talent... Je me trompe ?

Pilate (las)

Je ne pense pas, non.

Claudia

L'accusé est là pour se défendre, et...

Pilate (l'interrompant)

Et tu appelles ça une défense ? Il n'a rien à dire !

Claudia (très lentement)

C'est un moyen de défense comme un autre. Crois-moi, ce n'est peut-être pas le moins efficace. (Silence.) Et... Et tu es là, toi.

Pilate

Oui. Je suis là.

Claudia

Comment vas-tu le juger ?

Pilate

Comme tous les juges. Avec la vérité.

Claudia

Quelle vérité ?

(Silence. Claudia esquisse un sourire ironique.)

Pilate

Celle que je me ferai quand je les aurai tous entendus. (À Nita.) Je vais me préparer. Assure-toi que tout soit en ordre pour l'arrivée des Grands Prêtres.

(Il sort.)

Scène 8

Claudia, Nita

Claudia (murmurant)

Avec la vérité... C'est tellement ridicule ! Ça ne veut rien dire. (Un temps. À Nita.) Alors, tu l'as revu ? (Nita hoche la tête.) Comment est-il ?

Nita

Il est étrange. Je lui ai parlé tout à l'heure, et il a l'air de ne pas trop comprendre ce qui se passe.

Claudia

Pourquoi dis-tu ça ?

Nita

Madame... C'est lui qui est à l'origine de tout.

Claudia

De quoi ?

Nita

De l'arrestation. (Silence.) On lui a proposé de l'argent... Les Grands Prêtres du Temple de Jérusalem... (Lentement.) Et il a accepté.

Claudia (abasourdie)

Mais qu'est-ce que ça veut dire ? C'est vous qui... Enfin, c'est lui...

Nita

Oui, Madame.

(Claudia s'éloigne vers le fond de la scène.)

Nita

Ils sont venus le trouver. Hier soir. Ils étaient au courant de tout... Je les ai vus arriver, au moins une quinzaine, avec leurs grandes robes et leurs chapeaux. (Lentement.) Ils m'ont fait peur... Ils ont dit : « Tu es bien un des amis du Galiléen, qui t'amuses à mettre le désordre dans la région ? » Et ça a continué comme ça pendant au moins une heure, des questions, toujours de nouvelles questions. Des propositions, des menaces aussi.

Claudia

Et ?

Nita

Et alors il a accepté. Quarante pièces d'or.

Claudia

Ah... Et qu'allez-vous faire, maintenant ?

Nita

Je n'en sais rien. (Silence.) Et vous, Madame ?

Claudia

Je vais attendre, et espérer... Attendre la décision de Pilate.

Nita

Et ?

Claudia (lentement)

Et espérer qu'il le sauve.

Nita (étonnée)

Qu'il le sauve ? Mais... Vous n'avez pas peur ? Et les Dieux ?

Claudia

Qu'est-ce que je t'ai dit tout à l'heure ? (Silence. Claudia s'avance vers le public.) C'est lui qui a raison. Je ne parle qu'à ceux qui sont capables de m'entendre... C'est beau, non ? Et c'est fort... Tu ne dis rien ?

Nita

Madame... Je dirais que... Personnellement, j'avoue que je n'ai pas écouté.

Claudia

Un remous lent comme le temps qui s'écoule en ce monde et ample comme les marées du lointain Océan... Ce n'est pas toi qui as dit ça ?

Nita

Si, Madame.

Claudia

Mais la source, tu ne l'as pas vue. Ou pas vraiment. Dans la rue, parmi toute cette Foule, ça ne compte pas...

(Silence.)

Nita

Madame, ça ne va pas ?

Claudia

Si. Si, au contraire, tout va très bien. Ne t'inquiète pas pour moi. Moi, je l'ai vue. Et je l'ai écoutée. (Un temps.) Tu te souviens de ce que je te disais certains soirs ?

Nita (attendrie)

Quand vous m'appeliez auprès de vous à l'heure du coucher ? Bien sûr ! Pauvre Madame, vous ne vouliez jamais être entièrement dans le noir... Heureusement que j'étais là, avec ma petite chandelle !

Claudia

Eh bien, tu n'en auras plus besoin. J'ai trouvé une autre lumière, et j'ai compris où elle allait me conduire.

Nita

Vous devez partir, Madame ?

Claudia (tendrement)

Tu ne comprendras donc jamais rien... Ce n'est pas grave. Après tout, ça vaut peut-être mieux comme ça.

Nita

Comme vous voudrez... (Un temps.) Mais votre époux, Madame ?

Claudia (se retournant brusquement vers Nita)

Laisse Pilate en dehors de cette histoire. Crois-moi, cela vaut mieux pour nous et pour tout le monde.

Nita

Qu'est-ce que vous croyez qu'il va faire ?

Claudia

Il va faire la part des choses et... Et il va nous sortir de là. (Silence.) Enfin, j'espère.

Nita

Pourquoi ?

Claudia (hésitante)

Je crois... C'est cet homme. Il n'est pas comme tous les autres. Il est si simple et si évident dans ce qu'il pense. C'est joli.

Nita

Qu'est-ce que vous croyez qu'il va faire ?

Claudia

Je ne sais pas exactement, mais... Pilate a peur. Le peuple aussi a peur. Même moi, parfois, j'ai peur.

Nita

Pourquoi ?

(Un temps.)

Claudia

Il y a toujours une bonne raison pour avoir peur. (Lentement.) Lui, au moins, il n'a pas peur. Ses situations ne sont ni choisies ni subies. Elles sont là, c'est tout. C'est déjà bien suffisant. (Un temps.) C'est facile, comme ça. Tu ne crois pas ?

(Pas de réponse.)

Claudia

Attends-moi. Je reviens.

(Elle sort et réapparaît quelques secondes plus tard, apportant une bourse pleine d'or.)

Claudia (tendant l'argent à Nita qui le glisse sous sa tunique)

Tiens. Certaines situations ne peuvent se débloquent qu'avec ça. C'est toute la différence avec Jésus. (Silence.) Peut-être en auras-tu besoin à un moment ou à un autre. Surtout, sache en faire bon usage. Je te fais confiance... (Un temps.) Allons, viens. Pilate va recevoir les Grands Prêtres. Il vaut mieux qu'on reste en dehors de cette histoire pour l'instant.

(Elles sortent.)

ACTE II

Même décor. La lumière de fond s'éclaircit très progressivement. Anân et Caïphe entrent par la droite.

Scène 1

Anân, Caïphe

Caïphe

Comment est-il ?

Anân

Il est étrange. (Silence.) Le genre d'homme dont on ne sait jamais l'attitude qu'il va avoir et le raisonnement qu'il va mener.

Caïphe

Tu le connais bien ?

Anân

Un peu. J'ai eu parfois l'occasion de m'entretenir avec lui, quand les circonstances l'exigeaient. Il est prêt à certains types de compromis, mais il ne faut surtout pas trop lui en demander. Ça pourrait se retourner contre toi.

Caïphe

À quoi est-ce qu'il faut s'attendre, alors ?

Anân (lentement)

On ne peut jamais être sûr de rien. Surtout avec Pilate. (Silence.) Tu apprendras ça plus tard.

Caïphe

Qu'est-ce que tu penses qu'il en fera, du Galiléen ?

Anân

Je n'en sais rien. Je vais attendre, et espérer.

Caïphe (ébahi)

Juste attendre ? Mais ça ne peut pas s'arranger comme ça ! Ce n'est pas possible ! Cet homme est dangereux, enfin ! Tu te rends compte de ce qu'il débite ? Tous les jours à arpenter les moindres chemins du pays, même les plus reculés et les plus déserts ! Et selon lui, aucun problème, tout va s'arranger ! Et tout de suite, en plus ! (S'approchant d'Anân.) Tu sais ce que ça signifie, pour nous ? Plus rien ! Plus rien, si ça continue comme ça ! Plus personne pour nous écouter, plus personne pour nous comprendre ! Et ils vont le suivre, tous ces imbéciles, ils vont lui emboîter le pas et aller se perdre au bout du monde !

Anân

Et toi ?

Caïphe

Quoi, moi ?

Anân

Qu'est-ce que tu fais là ? (Un temps.) Est-ce que tu sais si tu ne les suivras pas toi aussi, un jour ou l'autre ? Si tu ne deviendras pas comme eux ?

(Silence.)

Caïphe (s'approchant de l'avant-scène, l'air furieux, le doigt au ciel)

Ne dis pas n'importe quoi. Je vais lui parler, à ton Pilate. Et crois-moi qu'il va vite comprendre !

Anân

Tu connais son message ?

Caïphe

Et comment est-ce que je pourrais ne pas le connaître ? Tout le pays ne parle plus que de ça !

Anân (narquois)

Et quel est-il, ce message ?

Caïphe (soufflant)

Oh... Le bon grain, le désert, la première ou la dernière pierre... J'en ai entendu, des sornettes, mais à ce point...

Anân (le coupant)

De qui parles-tu ?

Caïphe

Mais de ce Jésus, enfin !

Anân

Qui t'a dit que cet homme était un problème ?

Caïphe

Te moquerais-tu de moi ?

Anân (lentement, et détachant étrangement les syllabes)

Plus personne pour nous écouter, plus personne pour nous comprendre ! (Grave.) Non, peu importe ces détails. Ça passera, tout ça... Le problème, c'est Pilate. (Silence. Lentement. Ironique.) Tu connais son message ? (Silence.) Alors je vais te l'apprendre. Parfois resserrer, parfois relâcher...

Caïphe

Non ! Je ne le laisserai jamais le relâcher.

Anân (lassé)

Tu ne comprendras donc jamais rien... (Apercevant Nita qui entre par la droite.) Laisse-moi faire.

Scène 2

Anân, Caïphe, Nita

Nita (prévenante)

Mon maître va bientôt arriver, Messieurs. Je vous prie de bien vouloir vous donner la peine de l'attendre quelques instants.

(Elle commence à préparer la pièce.)

Anân (glacial)

Approche-toi. (Il la dévisage de près pendant quelques secondes.) Dis-moi... Ne serais-tu pas la femme que nous avons vue hier soir ?

Nita (gênée)

Je ne sais pas, Monsieur. J'imagine... J'imagine que vous voyez beaucoup de monde !

Anân

Ne fais pas l'innocente, ma jolie. Je te reconnais très bien. Après tout, c'est grâce à toi et à ton compagnon qu'on en est arrivés là... On devrait vous remercier, tu crois ?

Caïphe (s'approchant)

Et les quarante pièces d'or ? Hein ? Elles sont déjà dépensées, sans doute !

Nita

Messieurs, je...

Anân

Allons, ne parlons plus de ça. C'est une affaire oubliée, n'est-ce pas ? (Long silence. Nita reste immobile, comme pétrifiée, tandis que les deux Grands Prêtres flânent vaguement dans la pièce.) C'est calme, ici. Tu t'occupes bien de ta charmante maîtresse, je présume ? (Pas de réponse.) Comment vit-elle toute cette histoire ?

Nita

Quelle histoire ?

Caïphe (rudement)

À ton avis ?

Anân

Calme-toi, Caïphe. (À Nita.) Voyons, tu le sais bien. Une femme doit avoir une vision bien particulière de ces choses-là, non ? Surtout la belle Claudia...

(Silence.)

Nita

Je ne sais pas, Monsieur.

Anân

Tais-toi. Les servantes en savent toujours trop – ou trop peu... (Doucereux.) Mais dis-moi... J'y pense... Je suppose que ton maître Pilate est au courant de la liaison que tu entretiens avec un des disciples du Galiléen ?

Nita

Monsieur... (Un temps.) Monsieur...

Anân (riant)

Il est trop tard, maintenant ! Il est trop tard... Tu es prise au piège. (Silence.) Tu sais que ton maître Pilate n'aime pas le désordre... Six mois à tenir dans cette province écartée, et alors, s'il réussit à mettre au pas le peuple de Judée, peut-être un poste de sénateur auprès de l'empereur Tibère... Ah ! Revoir Rome ! Quelle belle opportunité... (Silence.) Il n'aimerait sans doute pas qu'une pauvre petite servante soit à l'origine d'une guerre civile dont sa carrière aurait à pâtir, tu ne crois pas ? Une étincelle est si vite arrivée... Alors ? Qu'en dis-tu ?

Nita

Je ne sais pas, Monsieur.

Anân

Je le sais, moi. (Lentement.) Alors voilà ce que tu vas faire. Tu vas attendre le bon moment, et quand tu verras que ton maître a peur, tu lui glisseras quelques mots...

Nita

Quelques mots sur quoi ?

Anân

Sur quelque chose qui lui est cher – et qui lui fait peur. Comme ça, tout naturellement. Sur sa femme, par exemple. Et surtout, ne dis rien de précis. Son imagination fera le reste.

Nita

Mais pourquoi est-ce qu'il aurait peur ?

Anân

Il y a toujours une bonne raison pour avoir peur. (Un temps.) Si ce n'est pas le cas pour l'instant, c'est qu'il a encore l'impression que c'est lui qui choisit ses situations. Il faut que cela cesse... Mets-lui la vérité en face !

(Silence.)

Nita

Mais quelle vérité ? Et sur quoi ?

(Silence. Anân esquisse un sourire ironique.)

Anân

Celle qu'il se fera quand il t'aura écoutée. À toi de trouver la plus efficace... Tu verras, ce n'est pas difficile.

Nita (hésitante)

Mais Monsieur, je ne peux pas... Je ne peux pas...

Anân

Tu le crois vraiment ?

(Pilate apparaît à l'arrière-plan.

Nita le regarde et s'approche de lui avec nervosité.)

Nita (troublée)

Monsieur...

Pilate

Laisse-nous. Je t'appellerai si j'ai besoin de toi.

(Nita hésite et finit par sortir rapidement.)

Scène 3

Anân, Caïphe, Pilate

Pilate (leur montrant les lits)

Prenez place.

Caïphe (agressif)

Ce ne sera pas nécessaire. Nous voulons juste que tu nous dises...

Anân (le coupant)

Allons, Caïphe. Nous n'allons pas refuser l'honneur que nous fait notre procureur romain, n'est-ce pas ? (Silence.) Nous avons le temps. (À Pilate.) Nous avons tout notre temps pour parler.

(Ils s'asseyent.)

Pilate

Que voulez-vous ?

Anân

Nous voulons que tu nous dises ce que tu vas faire de l'homme que nous t'avons amené.

Pilate

Ce sont mes hommes qui me l'ont amené. Pas vous.

(Caïphe esquisse un geste d'exaspération qu'Anân retient.)

Anân

C'est la même chose, non ?

Pilate

Qu'est-ce que tu veux dire ?

(Silence.)

Anân (souriant ironiquement)

Je ne veux rien dire. Je veux juste entendre – entendre ta décision.

Pilate

N'est-ce pas encore un peu tôt ? Je ne sais rien...

Anân

Sur quoi ?

Pilate

Sur lui.

Anân

Je suis sûr, moi, que tu en sais déjà bien assez. (Silence.) Et d'ailleurs, ça ne me semble pas le plus important.

Pilate

J'ai bien peur pour toi, mon pauvre Anân, que nous n'ayons pas la même conscience de l'importance des choses. Je crois que tu as mal compris ce qui peut me préoccuper aujourd'hui. J'ai un homme à juger, et un arrêt à rendre. Alors... Tu me permettras de mener mon enquête comme je l'entends, et quand ma décision sera prise, je m'engage à te la communiquer dans les plus brefs délais.

Anân

Mais ce genre de question ne tolère aucun délai pour être traitée ! Ne sais-tu pas que les hommes ont besoin de la vérité pour être gouvernés ?

Pilate

Le gouvernement, Anân, c'est moi qui en suis chargé ici.

Anân

Ne crois pas ça, procureur. Ton mandat se limite au domaine humain, tu l'as toujours dit, et nous te sommes gré de cette posture. Mais les âmes aussi ont besoin d'être gouvernées, et notre religion est là pour ça. Nous en sommes, Caïphe et moi, les représentants, et les dépositaires de la vérité. À ce titre, tu comprendras que nous ne puissions admettre l'enseignement que dispense cet homme.

Pilate

Tu n'es pas non plus sans savoir ce que je pense de ce type d'enseignement. Du sien comme du vôtre, d'ailleurs.

Caïphe (se levant)

Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que tu sous-entends par là, procureur romain ? Tu serais assez téméraire pour aller comparer les jolies phrases et les raisonnements absurdes de ce fou avec notre religion ? J'ai peur de t'avoir mal compris... Oui, c'est cela, évidemment ! Ce n'est pas possible autrement. (Léger silence.) Je doute que tu aies pu jamais apercevoir la façon dont il hypnotise les foules, seul face à tous, avec sa pauvre tunique blanche. Non, tu ne l'as pas vu, n'est-ce pas ? Sinon tu saurais ! Et tu comprendrais le danger que représente ce Nazaréen ! Il est là, toujours avec ce troupeau ridicule qui l'accompagne et qu'il appelle ses brebis ! Il est là, et les autres aussi ils sont là, tous, et ils l'écoutent ! Quel est le sens de tout ça ? Peux-tu me l'expliquer, toi, toi le procureur ? Ils l'écoutent, comme tu m'écoutes en ce moment, mais en repartant leur tête sera remplie de mots qui chantent et d'images qui rient ! Ils sont heureux, et ils le seront encore plus quand ils l'auront écouté à nouveau... (Silence.) Tu n'as pas peur de cela ? (Silence.) Sais-tu bien ce que c'est que la peur, Pilate ? La peur, la

vraie peur ! Celle qui t’envahit quand tu t’aperçois que bientôt tu ne maîtriseras plus rien, et que tu n’auras plus au fond de toi que le regret de n’avoir pas su réagir et lancer la riposte, au moment où il le fallait, au lieu où il le fallait ! Qu’en dis-tu ? Hein ? Qu’attends-tu pour neutraliser cet homme et l’empêcher de tout dévaster ?

(Silence. Pilate et Anân n’ont pas bougé, comme absents.
Caïphe halète bruyamment.)

Pilate (doucement)

Calme-toi, Caïphe. (Un bruit étouffé retentit à l’arrière-plan. Apercevant une silhouette.) Nita !

Scène 4

Anân, Caïphe, Pilate, Claudia

(Claudia entre lentement, apparemment gênée.)

Pilate

Ah ! C’est toi ? Que fais-tu là ?

(Un temps.)

Claudia

Je... Je passais voir si tout allait bien.

Pilate

Ah. Très bien. Très bien... Demande à Nita de nous apporter à boire, il fait chaud ici.

Claudia

Oui.

(Elle sort.)

Scène 5
Anân, Caïphe, Pilate

Caïphe (calmé)

Tu ne m'as pas répondu, Pilate.

Pilate

J'attends de l'avoir écouté comme je vous ai écoutés.

Caïphe

Mais il ne dira rien ! Il n'a rien à dire !

Anân (intervenant)

Le peu qu'il dira sera certainement bien suffisant pour faire comprendre à Pilate que ça ne peut pas durer comme cela. N'est-ce pas ?

Pilate

Je ne sais pas, Anân.

(Silence.)

Anân

Allons, retirons-nous. (Ils se lèvent tous. À Pilate.) Nous reviendrons d'ici peu prendre connaissance de ta décision. Et n'oublie pas : il y a dehors un peuple entier qui attend que tu mettes fin à cette imposture.

Pilate

Je croyais qu'ils étaient envoûtés par cet homme ?

(Silence.)

Anân (mystérieux)

Fais-moi confiance. Tu comprendras bien vite qu'il n'y a rien de plus versatile que la vérité.

(Ils sortent. Pilate reste quelques instants à regarder la porte, visiblement exténué. Puis il se rassied.)

Scène 6

Pilate, Nita

(Nita entre, un plateau de rafraîchissements à la main.)

Pilate

Ah ! C'est toi ? Tu vois, tu es arrivée trop tard, comme d'habitude. Mais ce n'est pas grave. Ils seraient repartis de toute façon. (Lentement.) On ne peut décidément pas discuter avec ces gens-là... Enfin... Parlons un peu, puisque tu es là. Alors comme ça, tu as peur de ce Jésus ?

Nita

Monsieur...

Pilate

Quoi ?

Nita

Il y a autre chose. Une... Une affaire importante.

Pilate (violemment)

Eh bien je t'écoute : qu'a-t-il fait, cette fois-ci ? Dis-le moi, enfin ! Il parle aux barreaux de sa cellule, sans doute... On peut dire qu'il a l'art de distiller ses paroles !

Nita (gênée)

C'est votre femme, Monsieur. (Lentement.) Vous n'avez pas peur ?

Pilate

Claudia ? Mais qu'est-ce que tu veux dire ? Peur de quoi ?

Nita

En vérité, Monsieur... J'ai l'impression de la sentir s'éloigner.

Pilate

Ah oui ? Et de quoi, je te prie ?

Nita

Monsieur, pardonnez-moi, mais...

Pilate

Va, dis une bonne fois pour toutes ce que tu penses. Il y a des choses dans la vie d'une femme que je suppose qu'il faut bien savoir accepter.

Nita

Je ne parle pas de vous, Monsieur. Je ne peux pas juger de ces choses-là. (Silence.) Mais il me semble qu'elle me fuit, moi aussi. Elle est si distante en ce moment. Elle donne le sentiment de ne pas vraiment vivre.

Pilate

Ne t'inquiète pas, ça lui passera.

Nita

Je l'espère, Monsieur. Je dois vous dire que je m'inquiète un peu pour elle. (Un temps.) Elle qui est d'habitude si enjouée, si exaltée...

Pilate

Les exaltations reviennent toujours, tu sais, sous une forme ou sous une autre.

(Long silence.)

Nita

Monsieur...

Pilate

Quoi ?

Nita

Ce que vous venez de dire... Cela ne vous fait pas peur ?

Pilate

Il n'y a pas de raison d'avoir peur. Les exaltations du peuple, cela fait des années que je les canalise, et pour tout te dire, je crois que je m'en sors plutôt bien.

Nita

Mais votre épouse, Monsieur ?

Pilate

Laisse Claudia en dehors de cette histoire.

(Claudia apparaît subitement à l'arrière-plan. Silence brusque.)

Scène 7

Pilate, Nita, Claudia

Claudia

Alors ? Le fin mot...

Pilate (sèchement)

La fin, nous n'y sommes pas encore. Tu as l'air bien pressée...

Claudia

Et Jésus ? Que vont-ils en faire ?

Pilate

Calme-toi, Claudia. Ils n'en feront rien d'autre que ce que j'aurai décidé. Laisse-moi m'organiser avec les Grands Prêtres, et tout se passera bien.

Claudia

Avec les Grands Prêtres ? Mais tu as vu à quoi ils ressemblent, avec leurs grandes robes et leurs chapeaux ? (Lentement. S'approchant de Pilate et lui prenant les mains.) Ils me font peur... Je ne veux pas que tu restes seul avec eux.

Pilate

Tiens ? Tu te préoccupes de moi, maintenant ?

Claudia

Pilate... Ne dis pas n'importe quoi... (Silence.) Écoute-moi. Tu sais que cet homme est innocent ?

Pilate

C'est une question ou une affirmation ?

Claudia (agacée)

On ne peut décidément pas parler, avec toi. Je t'en supplie... Ne les laisse pas lui faire du mal. Tu n'as pas le droit. Cet homme n'est pas concerné par les crimes dont on l'accuse.

Pilate

Va, ne t'en fais pas. Il y a toujours une solution. (Un temps.) Laisse-moi réfléchir, s'il te plaît.

Claudia (s'éloignant)

Oui... Si tu le dis... Il y a toujours une solution...

(Elle sort.)

Scène 8
Pilate, Nita

Pilate

Alors ? Qu'en penses-tu ?

Nita

Je ne sais pas, Monsieur.

Pilate

Je croyais que tu avais peur pour ta maîtresse ? Est-ce qu'elle n'avait pas l'air assez exaltée en parlant de ce Galiléen ? Crois-moi, tu te fais du souci pour rien. Tu vois qu'il suffit d'un rien pour lui redonner l'envie de vivre et de se battre. (Regardant sa main.) La vie se sentait au bout de ses doigts... Dans quelques jours, toute cette histoire sera oubliée et il n'y paraîtra plus.

Nita

Les Dieux puissent-ils vous entendre, Monsieur. J'avoue que ce Jésus me fait un peu peur. Quand on entend dans le pays ce qu'en disent les Grands Prêtres... Je ne voudrais pas que sa mauvaise influence se ressente jusqu'en votre palais.

Pilate

Ne dis pas n'importe quoi, voyons. Je... (Silence. Il semble troublé et fait quelques pas hésitants. Abenader apparaît à l'arrière-plan.) Va plutôt voir si Claudia n'a besoin de rien. (Fort.) Allons, disparais !

Nita

Bien, Monsieur.

(Elle sort.)

Scène 9

Pilate, Abenader

Abenader

Monsieur, le roi Hérode est arrivé, ainsi que vous l'aviez demandé.

Pilate

Très bien. Fais-le entrer, et veille à ce qu'il ne manque de rien.

(Abenader sort. Pilate le retient.)

Pilate

Attends. Comment est-il ?

Abenader

Que voulez-vous dire, Monsieur ?

Pilate (nerveux)

Eh bien... Eh bien comment est-il, je veux dire... De quoi a-t-il l'air ?

Abenader

Mais il est comme d'habitude, Monsieur !

Pilate

Ah... Oui, bien sûr. Je comprends.

Abenader

Monsieur, ça ne va pas ?

(Silence.)

Pilate

Si. Si, au contraire, tout va très bien. Ne t'inquiète pas pour moi.

Abenader

Je peux partir, Monsieur ?

Pilate

Attends. (Il s'approche d'Abenader.) Quand tu auras fait rentrer Hérode, va chercher le Nazaréen dans sa cellule, et reste derrière la porte avec lui. Je t'appellerai si j'ai besoin de toi.

Abenader

Bien, Monsieur.

(Il sort.)

ACTE III

La scène est maintenant en pleine lumière. Pilate prépare nerveusement les rafraîchissements sur une table basse et ajuste avec précaution les trois lits. Entrée d'Hérode.

Scène 1

Pilate, Hérode

Pilate (lui montrant un lit)

Bonjour, Hérode. Installe-toi.

Hérode

J'ai fait aussi vite que possible. Que veux-tu ?

(Silence.)

Pilate

On m'a amené un homme. Je dois le juger. Et je veux que tu m'aides. Je veux que tu me dises ce que je vais faire de lui.

Hérode (surpris)

Ce que tu vas faire ou ce que tu dois faire ?

Pilate

C'est la même chose, non ?

Hérode

Je l'espère pour toi, Pilate. (Silence.) Et c'est tout ?

Pilate

Comment, c'est tout ?

Hérode

Tu n'as rien à me dire sur lui ? Je serai bien en peine de le juger si tu ne me donnes aucune information ! Dis-moi donc de quoi il est accusé, la source de ces accusations, les preuves que tu aurais – ou peut-être que tu n'aurais pas – de sa culpabilité, le danger qu'il représente, les circonstances qui pourraient éventuellement alléger – ou aggraver – son forfait, les témoins qui ont déposé contre lui, la palette de peines que tu peux envisager, les... Pilate ? (Pilate ne répond pas, il semble absent.) Tu m'écoutes ? (Silence.) Pilate !

Pilate

Oui ! Oui, oui. Pardon. Oui, les témoins qui ont déposé contre lui... Les témoins... Tu as raison.

Hérode

Pilate, ça ne va pas ?

(Silence.)

Pilate

Ne t'inquiète pas. Ne t'inquiète pas pour moi.

Hérode

Alors je t'écoute. Comment s'appelle-t-il ?

Pilate (vite)

Jésus de Nazareth. (Long silence. Hérode semble estomaqué.) Tu le connais ?

Hérode

Oui. On m'en a parlé.

Pilate

Et ?

Hérode

C'est que... Je m'attendais à tout sauf à lui. Je ne pensais pas qu'il était dangereux. Qu'a-t-il fait ?

Pilate (vite)

Rien.

Hérode

Comment ça, rien ?

Pilate

Rien, je te dis.

Hérode

Mais ça n'a pas de sens ! Pourquoi m'as-tu fait venir, alors ?

Pilate

Hérode... J'ai besoin de ton aide. Que sais-tu de lui ? Dis-le moi, je t'en prie.

Hérode (indifférent)

Eh bien, c'est un charmeur de foules ! C'est tout.

Pilate

Comment ça, c'est tout ?

(Abenader apparaît à l'arrière-plan et Pilate l'aperçoit.)

Pilate (à Abenader)

Attends un instant. (À Hérode.) Qu'est-ce que c'est que ça, le charme ? Où as-tu été me déterrer cette idée-là, je te prie ? Tu peux m'expliquer ce qu'un simple mot peut changer à la valeur d'un homme ?

Hérode

Je crois bien que ça ne change résolument rien, Pilate. Mais tu sais comme moi que l'esprit de certaines personnes peut être facile à modeler...

Pilate (agressif)

Qu'est-ce que ça veut dire ? De qui parles-tu, je te prie ?

Hérode

Mais enfin, tu le sais bien... Il en va de ces esprits lâches qui errent à travers la vie comme des grains de sable qui recouvrent le sol de l'Égypte : la moindre petite bourrasque peut les emmener se perdre là où ils n'auraient jamais imaginé mettre les pieds.

Pilate (pensif)

Se perdre... (Silence.) Je ne suis pas sûr, moi, qu'ils se perdent. Ici ou là, ils seront toujours sur Terre. Et tôt ou tard, ils retrouveront leur chemin.

Hérode

Oui, c'est probable. Sous une forme ou sous une autre. Sur une autre route, vers une autre destination.

(Silence.)

Pilate (à Abenader)

Allons ! Fais-le entrer.

Scène 2

Pilate, Hérode, Jésus

(Jésus fait quelques pas lents puis s'arrête, les mains liées.
Pilate et Hérode restent assis et le regardent avec ironie.)

Pilate (à Hérode)

Alors ? C'est ça, le charme ?

Hérode

Laisse-moi faire.

(Il approche le dernier lit et force Jésus à s'asseoir.)

La disposition de la scène rappelle fortement l'entretien entre Pilate et les Grands Prêtres.)

Pilate (agressif)

Ce ne sera pas long. Nous voulons juste que tu nous dises...

Hérode (le coupant)

Allons, Pilate. Nous n'allons pas refuser l'honneur que nous fait notre Fils de Dieu de parler avec lui, n'est-ce pas ? (Silence.) Nous avons le temps. (À Jésus.) Nous avons tout notre temps pour parler. Hein ? Qu'en penses-tu ?

Jésus

Je ne sais pas ce que c'est que le temps.

Pilate (à Hérode)

Il est amusant, n'est-ce pas ?

Hérode

Très. Et il répond toujours de la sorte ?

Pilate

À peu près. Quand il répond.

Hérode (à Jésus)

Dis-moi... Encore faut-il que tu saches quelque chose. Sais-tu bien, par exemple, ce que c'est que la situation actuelle ?

(Silence.)

Pilate

Ne t'en fais pas. Il ne doit pas encore avoir l'habitude des histoires qui n'en sont pas. Ça viendra avec le temps, je suppose.

Hérode

Peut-être. En ce qui me concerne, je ne sais pas si elle est fausse ou vraie, mais toujours est-il que c'est la situation dans laquelle nous sommes, et que notre ami n'a pas l'air disposé à nous aider à l'éclaircir.

Pilate (ironique)

Fais attention ! Il y a des mots qu'il vaut mieux éviter d'employer avec lui. (Un temps.)
Éclaircir...

Hérode

Que veux-tu dire ?

Pilate

Je veux dire qu'on n'est jamais à l'abri de rien. Méfie-toi.

(Silence.)

Hérode

Si tu le dis... (Se retournant vers Jésus.) Alors comme ça, tu ne sais rien ? Si tu devais choisir un mot ? Explique-moi, par exemple, ce que c'est que le gouvernement. Et l'amas de problèmes que tu apportes dans ce recoin perdu de l'Empire Romain, avec tes prophéties et tes miracles ? Le gouvernement, qui t'oblige à prendre des décisions qui ne seraient pas les tiennes si tu pouvais vraiment choisir ce que tu décides ? Et si on décidait, Pilate et moi, de ne

rien choisir du tout, justement, et de te laisser là, planté comme un vieux clou qu'on laisserait rouiller ?

Jésus (doucement)

Refuser de choisir, c'est encore un choix.

Hérode

Ah ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu te moques de nous ?

Pilate

Il est agaçant, n'est-ce pas ?

Hérode (se rapprochant de Jésus)

Alors ? Tu n'as rien à dire pour ta défense ? (Silence.) Je croyais que tu étais un apôtre de l'amour... Tu dois bien avoir ton avis sur la question, non ? Hein ? Ça, au moins, je suppose que tu sais ce que c'est ?

Jésus

L'amour, c'est ce qui se passe entre deux personnes qui s'aiment.

(Long silence.)

Hérode

L'amour, c'est ce qui se passe...

(Il se retient mais finit par céder à l'hilarité. Pilate reste impassible.)

Hérode (riant)

Mon pauvre Pilate, te voilà bien arrangé, avec cet homme ! C'est une véritable boîte à musique ! Dommage que les réglages ne soient pas toujours très au point... Mais avec un peu de temps et de patience, tu arriveras peut-être à corriger les fausses notes, et crois-moi, tu seras alors parti pour une vraie symphonie de jolies phrases et de révélations soudaines ! Allons, musique ! L'amour, c'est ce qui se passe entre deux personnes qui s'aiment ! L'amour, c'est ce qui se passe...

Pilate (froid)

Hérode... Rappelle-moi d'où il vient, s'il te plaît ?

Hérode (imitant Jésus)

Mais enfin ! (Un temps.) Du Ciel, Pilate ! Du Ciel, bien sûr ! Et pour nous sauver ! Qui ignore encore cela ?

(Silence. Hérode semble gêné.)

Pilate (à Abenader)

Abenader ! Emmène-le. Et veille à ce qu'on le laisse tranquille.

Abenader

Bien, Monsieur.

(Il sort en emmenant Jésus, les mains attachées.)

Scène 3

Pilate, Hérode

Hérode

Que se passe-t-il, Pilate ? Tu es inquiet pour cet homme ?

Pilate (lentement)

Pour lui et pour nous. Tu sais que d'autres boîtes que lui sont déjà tombées du ciel, et les conséquences que cela a eu.

(Silence.)

Hérode

Pilate... tu as peur ?

Pilate

Je ne sais pas. Pas vraiment... Mais j'ai retenu les leçons des histoires du passé.

Hérode (vivement)

L'histoire de Pandore n'est pas vraie, mon pauvre Pilate ! Allons, rassure-moi... Est-ce que tu serais vraiment comme tous ces gens que l'écoulement du temps draine et berce de par le monde, et à qui il faut sans cesse raconter de nouvelles histoires, des histoires qui délectent, des histoires qui effraient, peu importe quelle histoire et la véracité de l'histoire, mais s'il vous plaît, monsieur le prophète, monsieur le procureur, des histoires, encore et toujours des histoires ! Je suis là, je suis perdu, je ne sais pas quoi faire, alors maman, ma jolie maman, je t'en prie raconte-moi une histoire... (Silence. Hérode fait les cent pas pendant que Pilate reste immobile, estomaqué.) Ils sont tous à la porte, et ils attendent leur histoire. Ils ne savent même pas laquelle ni comment elle doit se terminer, mais ils attendent. (Imitant Jésus.) Voyons... Quelle histoire est-ce que je pourrais leur jouer aujourd'hui ? Tiens, et si je leur faisais celle du sauveur, du sauveur divin ? Alors, pour le matériel... Disons un âne, une vieille tunique... Eh bien, ma foi c'est tout ! Voilà une comédie à petit budget, mais enfin l'imagination du public fera le reste, non ?

Pilate (calme)

S'il te plaît, arrête.

Hérode

Mais non, enfin, il est trop tard à présent pour arrêter ! La machine s'est mise en marche, et l'histoire devra aller jusqu'à son terme ! Alors ça commencera... Mettons dans une étable ! (Récitant.) Il était une fois, dans un pays lointain, un jeune charpentier...

Pilate (criant)

Arrête, je te dis !

(Silence.)

Hérode

Qu'y a-t-il ?

Pilate

Hérode... Il est innocent, n'est-ce pas ?

Hérode

Mais évidemment, voyons ! Qui pourrait raisonnablement douter de ça ?

Pilate

Il y en a qui en doutent, en tout cas...

Hérode

Qu'est-ce que ça change, de toute façon ? (Silence.) Les décisions... C'est toi qui les prends, non ?

Pilate

Oui. Justement.

Hérode

Justement quoi ?

Pilate

Non, je voulais dire que je les prends justement.

Hérode (sceptique)

Ah... (Silence.) Qu'est-ce que ça veut dire ?

Pilate

Ça veut dire que je ne sais pas ce que je dois faire.

Hérode

Ah oui ? Et pourquoi cela ?

Pilate

Parce qu'il est innocent, mais il faut bien pourtant qu'il soit coupable.

Hérode (surpris)

Et la raison de cette pirouette ? Quelle est-elle ?

Pilate

Tu la connais comme moi, mon pauvre Hérode. La raison d'État.

Hérode

Tu te moques de moi ? Tu veux dire que tu considères les faits et gestes de cet illuminé comme relevant directement de ton pouvoir ?

Pilate

Mon pouvoir, ou du moins ce qu'il en reste. (Silence.) Tu as dû entendre parler des contestations, je suppose ? (Hérode hoche la tête.) Je ne suis plus là pour longtemps, les habitants le savent, et j'ai peur que tout ça se termine mal.

Hérode

Et quel rapport avec le Nazaréen ?

Pilate

Aucun, peut-être... Mais il risque de cristalliser toutes les rancœurs et toutes les haines que les années de domination romaine brassent dans le flot de la Foule. (Silence.) C'est une victime facile. Tu l'as vu : il ne fait rien pour se défendre. (Lentement.) Je ne peux pas me permettre le luxe de me ranger de son côté...

Hérode

Un procureur ne devrait-il pas toujours être situé dans le camp de celui qui a raison ?

Pilate

L'État a plus raison que lui.

Hérode

Et l'un et l'autre ne sont pas compatibles ?

Pilate

Pas ici. Pas maintenant.

(Silence.)

Hérode (bas)

Comme tu voudras...

Pilate (détachant ses syllabes)

Mais je ne veux rien, enfin ! Je veux qu'on me laisse en paix !

Hérode (s'approchant, condescendant)

Pardonne-moi, Pilate. Je ne voudrais pas être à ta place.

Pilate

Aide-moi, s'il te plaît.

Hérode

Mais qu'est-ce que je peux faire pour toi ? On peut expliquer tout ce qu'on voudra à ces gens, les règles pour eux ne sont pas les mêmes. Elles ont changé en même temps qu'ils l'ont aperçu, lui, le fameux berger, et toutes les démonstrations, aussi logiques et aussi évidentes qu'elles soient, ne feront jamais que les conforter dans ce qu'ils croient. Si tu savais... La foi, ils appellent ça.

Pilate (ironique)

Ah ! Qu'est-ce que ça veut dire ?

Hérode

Ça veut dire qu'il y a quelque chose ailleurs.

Pilate

Et... Et ça suffit à les convaincre ?

Hérode

Il n'y a pas besoin de ça... C'est à l'intérieur d'eux, une petite graine qui ne demande qu'à pousser. Il est là pour ça, lui. Et crois-moi, il ne lésine pas sur le travail.

Pilate

Alors c'est ça, le charme ?

Hérode

Oui. Être au bon endroit au bon moment. (Silence.) Les gens ont peur, Pilate. Le monde entier leur fait peur, avec ses grands mouvements qu'on ne sait pas contrôler, ses spasmes qui reviennent comme ça, de temps en temps, qui les secouent dans leurs certitudes et qui un jour risquent de les faire chavirer. Il faut s'accrocher, Pilate. Et pour ça, il y aura toujours une amarre. Une amarre qui existe depuis que le monde existe et qui continuera à exister tant qu'elle trouvera quelqu'un pour s'y agripper.

Pilate

La foi ?

Hérode

Oui. La foi. Et dans l'état actuel des choses, dans cette province perdue de l'Empire Romain, c'est lui, c'est ce Jésus qui représente l'amarre la plus sûre et la plus confortable. Il faudra en prendre son parti.

Pilate

Mais les gens arrivent vraiment à croire à ce qu'il dit ? C'est... C'est tellement absurde !

Hérode

Ne cherche pas à comprendre. C'est quelque chose qui te dépasse. (Silence.) D'ailleurs, même ses fidèles n'arrivent pas véritablement à exprimer ce qu'ils ont à dire, et encore moins à l'expliquer. J'en ai croisé parfois. Si tu les entendais ! Ils disent des choses comme... C'est beau... Et c'est fort... Et c'est... Et d'autres encore dans le même style. Dans ces cas-là, autant se taire.

Pilate (murmurant)

C'est beau... J'ai l'impression d'avoir déjà entendu cette phrase quelque part.

Hérode (enchaînant)

Ça ne serait pas étonnant. On les reconnaît de loin, d'ailleurs. Ils ne sont pas difficiles à repérer. Tous attroupés autour de lui, sagement assis à l'écouter, ou alors marchant sur ses pas le long des routes du pays. Ils sont complètement charmés, puisqu'on s'est accordés pour appeler ça comme ça.

(Pilate le dévisage, s'approche lentement et semble de plus en plus magnétisé par ce qu'il dit.)

Hérode (sans le remarquer)

Ceux qui sont les meilleurs, il les appelle ses disciples. Mais rassure-toi : la troupe entière est disciplinée, on n'a jamais vu plus sage que ça. Ils sont si simples et si évidents dans ce qu'ils pensent. Il y a des hommes et des femmes seuls, d'autres qui ont ramené toute leur famille, mais en tout cas ils souffrent. Oh oui, ça tu peux le croire, qu'ils souffrent. Mais il les écoute, il répond à leurs questions, il les protège même en quelque sorte. (Se retournant vers Pilate.) Tiens, toi par exemple, dis-moi pourquoi tu es là.

(Pilate reste interloqué.)

Hérode (enchaînant)

Dis-moi ta souffrance. Parle-moi de tes doutes et de tes angoisses, et de toutes ces interrogations que tu attends de voir se dissiper. Parle-moi de la longue route que tu as dû faire pour venir me trouver, du soleil qui te cogne, des cailloux qui ont meurtri tes pieds, des passants qui t'ont observé et puis qui t'ont jugé, comme ça, en passant, parce qu'il fallait bien qu'ils aient quelque chose à faire et que tu leur as semblé facile à juger. Viens.

(Il saisit la main de Pilate.)

Hérode (enchaînant)

Viens et dis-moi ton amour. Parle-moi de tes solitudes et de tes désespoirs, et de toutes ces humiliations que tu attends de voir se disperser. Parle-moi de la longue pente que tu as dû gravir pour réussir à oublier, du souvenir qui te hante, des regards qui ont glissé sur toi en laissant filer ton secret, des attitudes qui t'ont choisi et puis qui t'ont négligé, comme ça, en passant, parce qu'il fallait bien qu'elles aient quelque chose à omettre et que tu leur as semblé facile à laisser de côté. Viens avec moi.

Pilate

Mais qu'est-ce que tu fais ? À quoi est-ce que tu joues ?

Hérode (calmement)

Je ne joue pas, Pilate. Je t'explique ce que c'est que cet homme, et sa comédie, et son amour, comme il dit.

Pilate

Mais ça n'a pas de sens !

Hérode

Ça aura le sens que tu voudras bien lui donner. C'est ce que tu voulais savoir, non ?

Pilate

Je ne sais pas. (Un temps.) Et il leur parle toujours de la sorte ?

Hérode

À peu près. Quand il leur parle.

Pilate

Et le reste du temps ? Que se passe-t-il ?

Hérode (fort et vite)

Rien ! Rien, justement ! Ou pas grand-chose... Mais les gens entendront toujours ce qu'ils ont envie d'entendre.

(Un temps. Les deux hommes semblent désœuvrés.)

(Entrée d'Abenader.)

Scène 4

Pilate, Hérode, Abenader

Abenader

Monsieur...

Pilate

Attends. (À Hérode.) Et là, par exemple ? Qu'est-ce que tu penses que j'ai envie d'entendre ?

(Pas de réponse. Hérode semble gêné.)

Pilate

Ce n'est pas grave. Ne t'en fais pas. (À Abenader.) Qu'y a-t-il ?

Abenader

Les Grands Prêtres du Temple de Jérusalem... Ils vous demandent un second entretien.

Pilate

Tu plaisantes, je suppose ?

Abenader

Hélas non, Monsieur.

Pilate

Mais je viens de les raccompagner ! Que veulent-ils, encore ? Dis-leur qu'ils m'ennuient, qu'ils me fatiguent, et qu'ils me laissent en paix !

Hérode (à Pilate)

C'est ce que tu avais envie d'entendre ?

Pilate

Tu es amusant. Mais méfie-toi : je ne serai peut-être pas toujours réceptif à ce genre d'humour.

(Silence.)

Abenader

Monsieur... Il y a aussi autre chose. Une Foule importante s'est amassée devant les portes du palais.

Pilate (inquiet)

Que veut-elle ?

Abenader

Je ne sais pas vraiment. Mais elle a l'air d'être sous le commandement des Grands Prêtres. Elle fait beaucoup de bruit.

Hérode (s'interposant)

Les Grands Prêtres ne commandent rien du tout ! Tous les habitants de cette contrée perdue sont sous mon gouvernement ou celui de Pilate !

Pilate (à Hérode)

Laisse-le parler. (À Abenader.) Il y a vraiment de l'agitation ? (Abenader acquiesce.) Alors on n'en finira jamais, avec ce Jésus ? Jamais ?

Hérode

Dis-leur de s'en aller, Pilate. Nous avons assez perdu de temps avec ça pour aujourd'hui.

(Silence.)

Pilate (à Abenader)

Combien d'hommes as-tu à ta disposition en ce moment ?

Abenader

Deux cents, Monsieur.

Pilate

Alors écoute-moi bien. Voilà ce que tu vas faire. Déploie toutes tes forces dans la grande cour d'entrée du palais, et arrange-toi pour donner de la hargne à tes légionnaires. Quand tout sera bien en place et que chacun sera prêt, fais ouvrir les portes et laisse-les entrer. Ils vont se déverser dans la cour comme un troupeau de bœufs qui meuglent sans même savoir pourquoi. Accueille-les en leur barrant la route, et arrange-toi pour les contenir. Le temps et l'ennui feront le reste, et la voix des Grands Prêtres va vite s'enrayer.

Abenader

Bien, Monsieur.

(Il sort.)

Pilate (le rappelant)

Ah ! Et va chercher le Nazaréen dans sa cellule, j'ai besoin de lui parler au plus vite. Il ne sera pas de trop dans cette affaire.

(Sortie d'Abenader.)

Scène 5
Pilate, Hérode

Hérode (narquois)

Je croyais que cette affaire était entendue...

Pilate

Oui. Justement.

Hérode

Justement quoi ?

Pilate

Eh bien... C'est justement parce qu'elle est entendue que je le fais venir, que je vais le libérer et que tout le monde ira se coucher tranquillement ce soir, et effectivement, on n'entendra plus jamais parler de toute cette histoire.

Hérode

Je suppose que tu as raison...

Pilate

Mais évidemment que j'ai raison ! Il n'y aurait aucune justification valable pour condamner cet homme.

Hérode

En tout cas... (Léger silence.) En tout cas il faut reconnaître qu'il a beaucoup de talent !
(Enthousiaste.) Même nous, il nous a convaincus !

Pilate (suspçonneux)

Ah ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Hérode

Ça veut dire que nous aussi nous l'avons reconnu !

Pilate

Tu plaisantes, je suppose ?

Hérode

Reconnu innocent, en tout cas !

Pilate (pensif)

Ah... Oui. Oui, oui, il a l'air très versé dans l'art de convaincre les gens. (Silence. Ironique.)
Tu crois que je devrais m'inspirer de lui ?

Hérode (riant)

Ne t'inquiète pas : ce ne sera pas nécessaire ! Fais confiance à Abenader : tu as d'autres armes
à ta disposition que ce joli bouquet de paroles en l'air !

Pilate

Si tu le dis...

(Silence. Les deux hommes semblent désœuvrés.)

Hérode (apercevant Abenader à l'arrière-plan)

Je crois que je vais te laisser expliquer au Nazaréen ce que c'est que ta raison d'État. Il faut avouer qu'elle est un peu particulière. Bonne chance, Pilate.

(Les deux hommes se saluent fraternellement.)

Pilate

Merci à toi, mon ami.

(Sortie d'Hérode. Entrée d'Abenader et de Jésus.)

Scène 6

Pilate, Jésus, Abenader

Pilate (à Abenader)

Écarte-toi. (À Jésus.) Viens.

(Il réarrange deux lits pour les mettre face-à-face,
en repoussant le troisième.)

Pilate

J'espère que tu as bien réfléchi. (Pas de réponse.) Bien... Écoute-moi très attentivement. Je sais que ce n'est pas le rôle que tu joues d'habitude, avec les gens qui t'entourent, mais s'il te plaît, pour une fois, écoute. (Silence. Pilate cherche ses mots.) J'ai toutes les cartes en main pour décider de ton sort. Je peux te condamner, je peux te libérer. Tu sais que c'est moi qui prends les décisions concernant les affaires de l'État, et que tu le veuilles ou non, c'est ton cas, justement. Tu es innocent. Tu n'as rien fait. Je le sais. Malheureusement pour toi, tout le

monde n'est pas de cet avis. Je pense que tu sais à qui je fais allusion... (Pas de réponse.) Bien. Alors réponds-moi, réponds-moi maintenant. J'ai pris ma décision, j'ai juste besoin que tu l'approuves... Que veux-tu ? Dis-le moi, et je me débrouillerai ensuite avec les Grands Prêtres. Je te libère ? (Pas de réponse. Agacé.) Tu préfères que je te condamne, peut-être ? (Pas de réponse. Pilate s'emporte et se lève ; il parcourt la scène nerveusement.) Mais qu'est-ce que tu fais ? À quel jeu est-ce que tu joues, toi le Nazaréen, toi le Fils de Dieu ? Qu'est-ce que tu attends pour choisir ? Ne serais-tu pas dans ton rôle, après tout, en me dictant ta décision ? Tu vois, je suis tout disposé à t'écouter et à m'exécuter ! Profites-en !

(Silence.)

Jésus

Je recule peut-être devant l'ampleur de la tâche.

Pilate (criant)

Mais quelle tâche ? Quelle tâche ? Qu'est-ce que ça veut dire ? La seule tâche, ici, c'est moi qui dois l'accomplir, et tu viens encore te plaindre ! Tu aimerais sans doute être à ma place, dans ce palais puant, avec cette foule qui geint, et cette situation, alors, tu l'éclaircirais sans doute beaucoup mieux que moi ? Ah oui, mais bien sûr, suis-je bête ! (Parodiant Hérode.) On n'a pas besoin de lumière, quand on est conduit par le ciel ! Alors dis-moi... Veux-tu bien l'éclaircir, je te prie, la situation ?

Jésus

J'ai toujours vécu dans des situations fausses.

Pilate

Ha ! Pour le Fils de Dieu, tu avoueras que ce n'est pas banal ! C'est vrai que tu es un homme de paradoxes, n'est-ce pas ? On dirait que c'est dans ta nature ! (Faisant mine de chercher.) Alors... Voyons un peu... Qu'est-ce que je pourrais leur sortir aujourd'hui ? Je suis Dieu mais je dois mourir ! (À Jésus.) Non ? Tu n'as jamais dit ça ? (Silence. Pilate enchaîne les

phrases de plus en plus vite.) Tu devrais, ça les ferait réfléchir. Je suis le roi des hommes mais je suis né sur une botte de paille et je me promène avec une tunique déchirée dont même les serviteurs ne voudraient pas ! (Il se lève, agité.) Je vis dans un pays sous le joug de l'Empire Romain mais je n'essaie jamais de parler à mon peuple et de dire aux gens de se révolter ! Je suis amené devant le procureur en étant accusé d'une liste de crimes inimaginables que je n'ai pas commis mais je n'essaie même pas de me défendre ! (Silence.) Explique-moi un peu... Toi qui te fais fort de juger les hommes et de décider de leurs bonnes actions et de leurs péchés, tu as déjà vu – dis-moi, tu as déjà vraiment vu, ne serait-ce qu'une seule fois dans ta vie, une situation plus injuste ? (Pas de réponse.) Alors ? Tu vois où mènent les paradoxes ? Oui, c'est vrai, c'est très poétique, je te l'accorde volontiers. Mais ils mènent à un mur ! Un mur ! Alors écoute-moi... Si c'est vraiment ça que tu désires... Je vais t'y mener, moi, à ton mur ! Mais ça sera ta mort ! (Silence.) Eh bien, je t'écoute ! Tu n'as pas un petit paradoxe pour tenter de te justifier ? (Pas de réponse.) Je m'en doutais. Les mots te manquent, peut-être ?

(Il se sert à boire en tremblant.)

Jésus

Je suis condamné à être libre.

(Silence.)

Pilate (s'approchant de Jésus)

Tu sais ce que je pense de toi ? (Lentement.) Tu me fatigues.

(Long silence. Pilate erre, l'air soucieux.)

Pilate

Après tout, tu es un dirigeant, non ? Comme moi... Tu dois savoir ce que c'est que la responsabilité de porter sur ses épaules le fardeau des besoins des gens. Quand tu leur parles, tu dois sentir comme moi leurs regards suppliants, toujours prostrés en une attitude d'attente

qui s'éternise et qui se fige peu à peu en haine quand tu n'es pas en mesure de leur apporter ce dont ils ont besoin... Tu ne la sens pas, cette chape de plomb qui pèse sur toi et qui jamais ne s'en ira, jamais, jamais tant qu'ils croiront en toi ?

(Pilate se rapproche de Jésus, l'air compatissant.

Nita apparaît à l'arrière-plan.)

Pilate (tendrement)

Tu ne peux pas être à une telle distance de moi alors que toi aussi, tu as tout un peuple qui attend une réponse de ta part, continûment. Quand donc est-ce que nous aurons une véritable rencontre ? Cette rencontre, je sais que tu l'espères. Ça se sent. Tu l'espères mais tu ne veux pas le reconnaître. Je me trompe ?

(Un temps.)

Jésus

Elle aura lieu.

Pilate

Et la reconnaissance ? (Pas de réponse.) Allez, va-t'en au diable.

(Entrée de Nita.)

Scène 7

Pilate, Jésus, Abenader, Nita

Nita (s'approchant de Pilate et lui parlant en aparté)

Monsieur...

Pilate

Qu'y a-t-il ?

Nita

Une femme s'est présentée à l'entrée du palais et souhaite s'entretenir avec le Nazaréen.

Pilate (surpris)

Ah oui ? Et qui est-elle ?

Nita

Elle déclare qu'elle est sa mère.

Pilate (ironique, à Jésus)

Eh bien ! Et bientôt nous aurons ton père, je suppose ? Il arrivera à pied, s'appuyant péniblement sur son bâton, car il est âgé maintenant, je suppose ? À moins que le plafond ne s'ouvre avec fracas et qu'il ne descende directement du ciel ? Comme ça, au moins, la vérité serait faite sur cette affaire ! Oh, mais j'oubliais... Tu préfères les petits mystères et les petites cachotteries, hein ? (Pas de réponse. À Abenader.) Tu vois ? Quand je te dis que cette province est impossible...

Nita

Que dois-je répondre, Monsieur ?

(Un temps.)

Pilate

Fais-la entrer. Ce sera peut-être la dernière fois. Il est des choses auxquelles même le plus grand criminel de l'histoire aurait droit.

Nita

Bien, Monsieur.

(Elle sort.)

Pilate (à Abenader)

Veille sur eux pendant que je vais me préparer. Il faut des forces incalculables pour réussir à repousser ces deux fanatiques. (À Jésus.) Rassure-toi. Ce n'est pas de vous que je parle. (Lentement.) On peut toujours trouver pire ailleurs.

(Il sort rapidement.)

Scène 8

Jésus, Abenader, une Femme

(Entrée d'une Femme presque entièrement voilée, dont on ne distingue pas le visage.

Elle avance lentement, gênée par la situation. Sa voix est douce et empreinte d'une émotion difficilement contenue. Jésus reste impassible.)

La Femme

Je voulais te revoir... Tu as tellement changé depuis la dernière fois. On dirait que la vie s'est accomplie en toi – la vraie vie, pas celle que les gens de cette Terre s'efforcent de mener jour après jour, en dépit de tout. Jésus... (Elle s'approche et pose sa main sur sa joue.) Je veux que tu m'expliques.

Jésus

Quoi ? Parle.

La Femme

Je ne peux plus rester seule. Je ne peux plus rester face à ce monde qui défile tous les jours comme un écran de fumée devant les yeux des gens. Je veux être à moi toute seule le monde entier et que son goût s'imprègne en moi à jamais. (Un temps.) Comment dois-je faire pour te suivre ?

Jésus (lentement)

Il n'est pas nécessaire que tu sortes de ta maison. Reste à ta table et écoute. N'écoute même pas, attends seulement. (Un temps. La Femme s'approche encore jusqu'à frôler le visage de Jésus.) Le monde viendra s'offrir à toi pour que tu le démasques. Il ne peut pas faire autrement. Extasié, il se tordra devant toi.

(La Femme recule avec une grimace de douleur.)

La Femme (murmurant)

Il viendra s'offrir... Et moi ? Que pourrai-je lui donner en échange ? Quel présent mes pauvres mains pourront-elles lui apporter ? Je n'ai rien... Je n'ai rien et je ne suis rien. Mon passé n'existe plus, et mon avenir n'existe pas encore. Je n'ai pas d'autre présent que ce corps qui est là, et ces vieux vêtements qui le recouvrent. Ça, je peux les offrir. (Elle veut se découvrir la poitrine mais Jésus l'en empêche.) Si je lui donne ce cadeau, sa parole viendra m'habiter ? (Jésus s'approche. La Femme s'agenouille en une attitude d'attente et de prière.) Elle me recouvrira et elle m'enlacera de son ton caressant ? Elle sera là, je la sentirai couler tout doucement dans mes veines, et elle sera présente en moi comme... Comme un présent éternel et immuable ?

(Long silence. Jésus lui présente sa main et la relève.)

Jésus

Mieux que présente : annoncée.

La Femme (rêveuse)

Et l'homme qui viendra enfin combler cette attente...

Jésus (lui coupant la parole)

Et cet homme, ce sera moi. Moi, seul.

La Femme

Et moi ? (Pas de réponse. Criant soudain.) Et moi ?

(Silence. La Femme halète et finit par se calmer.)

La Femme

J'en ai assez d'attendre, toujours attendre alors qu'il n'y a plus rien à attendre. Qu'est-ce que je dois faire ? (Geignant.) J'ai l'impression de ne pas avoir d'existence réelle tant que je reste dans cette situation. Aide-moi ! Aide-moi, je t'en supplie !

Jésus

Ce qui n'est pas entièrement achevé n'existe pas encore.

La Femme

Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce qui n'est pas achevé ?

(Pilate apparaît à l'arrière-plan.)

La Femme

Est-ce que tu existes, toi ?

(Pas de réponse.)

La Femme commence à pleurer et se jette dans les bras de Pilate.)

Scène 9

Jésus, Abenader, la Femme, Pilate

Pilate (ironiquement)

Alors ? Le fin mot de l'histoire ?

(Pas de réponse. Silence gêné.)

Pilate

Tout le monde a bien parlé, tout le monde a bien pleuré ? J'espère que vous avez eu le temps de juger de la situation ? (À la Femme.) Allons, reprends-toi. Il ne lui arrivera rien. (À Abenader.) Ils se sont bien conduits ? Aucun faux pas, j'espère ?

Abenader

Rien à signaler, Monsieur.

Pilate

Bien... Parfait. (À la Femme.) Toi ! Je te conseille de bien prier ton Dieu pour mettre toutes les chances de notre... Enfin, de votre côté. Il ne sera pas de trop pour nous aider dans cette affaire. Tu as eu ce que tu voulais ? Tu as vu ton Jésus ? (La Femme acquiesce.) Alors va-t'en, maintenant. Avant que le soleil se couche, il sera libéré. Je t'en fais le serment.

(La Femme étreint Jésus quelques instants, puis sort en courant.)

Pilate (à Abenader)

Elle est belle... La vie doit être si simple pour des personnes comme ça...

Abenader

Oui. Vous avez raison.

Pilate (rêvant)

Ça doit être un témoignage du Ciel, comme ils disent. La grâce de Dieu. (Un temps. Il éclate de rire.) Il faut vraiment que j'arrête ! Je me mets à parler comme eux ! (À Jésus.) Tu as vu jusqu'où tu es capable d'aller ? Encore quelques jours en ta compagnie, et tu pourras m'ajouter à la liste de tes fidèles ! Je n'aurais jamais pensé que j'en arriverais là...

Jésus

Tu ne connaîtras rien si tu n'as pas tout connu.

Pilate (lentement)

Oui... Oui, c'est vrai. Enfin, si tu le dis... (À Abenader.) Emmène-le. Je t'appellerai si j'ai besoin de toi.

Abenader

Bien, Monsieur.

(Il sort avec Jésus.)

Pilate (le rappelant)

Ah ! Et va dire aux Grands Prêtres qu'ils peuvent entrer.

(Sortie d'Abenader.)

ACTE IV

La lumière commence à baisser avec le jour qui décline. Pilate réajuste les lits et les tables, obtenant ainsi un décor parfaitement identique à celui du début de l'acte II. En bruit de fond, de manière épisodique, émergent des cris venant d'une Foule amassée devant le palais.

Scène 1

Pilate, Anân, Caïphe

Pilate (leur montrant les lits)

Prenez place.

(Ils s'asseyent en silence.)

Caïphe

Comment est-il ?

Pilate

Qui ?

Caïphe

Eh bien... Ce Jésus de Nazareth... (Sarcastique.) Il semble que tu aies eu l'honneur de le rencontrer, non ?

Pilate

Il est étrange. (Silence.) Le genre d'homme dont on ne sait jamais l'attitude qu'il va avoir et le raisonnement qu'il va mener.

Anân (lentement)

On ne peut jamais être sûr de rien. Surtout avec Jésus. (Silence.) Tu apprendras ça plus tard.

Pilate (brusquement)

Ah... Qu'est-ce que ça veut dire ? (Léger silence.) Tu veux m'apprendre mon métier ?

Anân (souriant ironiquement)

Je ne veux rien dire. Je veux juste entendre – entendre ta décision.

Pilate

Tu plaisantes, je suppose ? (Silence. Pilate se lève, énervé.) Tu ne veux quand même pas que l'on rejoue toute la scène ?

Anân

Non, non, rassure-toi. Mais j'imagine que ton point de vue a évolué depuis tout à l'heure...

Pilate

Et pourquoi cela ?

Anân

Eh bien... Tu t'es entretenu avec le Nazaréen, non ?

Pilate

Oui, en effet. Et avec le roi Hérode.

Anân

Et ?

Pilate

Et rien. Et je m'en moque.

Anân

Tu plaisantes, je suppose ? Tu sais ce que cela signifie, pour nous ? (Il s'approche de Pilate et lui saisit le bras.) Viens. Viens ! Viens voir ce qu'il se passe lorsque le peuple a besoin d'une réponse et qu'on ne la lui fournit pas !

(Ils s'approchent du rideau et tendent l'oreille en regardant dans le vide.)

Anân

Tu entends, procureur romain ? Tu entends le remous de la Foule ? Un remous lent comme le temps qui s'écoule en ce monde et ample comme les marées du lointain Océan. Dis-moi... Réponds-moi franchement. Tu ne crois pas que l'heure est venue de lui apporter ce qu'elle demande ? C'est fini, à présent, l'attente et les promesses qui n'aboutissent à rien ! Il y a trop de temps que cet homme bafoue notre culte, trop de temps qu'il nourrit ses fidèles de questions sans réponse, trop de temps qu'il transgresse sans jamais s'en émouvoir les lois les plus sacrées que notre foi a mises en place ! (Silence. Il s'éloigne de Pilate et parcourt la scène en tous sens ; le procureur reste immobile, contemplant le rideau de fond.) C'est trop tard maintenant pour repousser encore le problème ! Il est temps que la vérité éclate. C'est aujourd'hui, aujourd'hui qu'il faut rendre ton jugement !

Pilate (faiblement)

Mon jugement est que cet homme est innocent, la conséquence que vous allez vous retirer.

Caïphe (intervenant)

Que dis-tu ? Sais-tu vraiment ce qui se passe en dehors de ce palais ?

Anân (le coupant)

Attends. (Silence. Calmement.) Fais attention, procureur. Et réponds plutôt à cette question : as-tu déjà croisé un de ses fidèles ?

(Silence.)

Pilate

Je ne crois pas. Je ne sais pas.

Anân (enchaînant)

Tu devrais. (Continuant à sillonner la scène.) Ils sont reconnaissables entre mille ! Tous, ils ont tous cette petite lueur dans le regard qui ferait presque croire qu'ils ont trouvé la vérité et que plus rien désormais n'a d'importance !

Pilate

Quelle vérité ?

Anân

Mais la vérité de l'existence, la vérité de la vie ! Ils te l'expliqueront, eux, et le pire c'est que tu serais capable de les comprendre et de les croire !

Pilate

Ça m'étonnerait.

Anân

Attention ! Ne présume pas trop de tes forces, mon ami. (Silence.) Je te dis qu'il a réussi à convaincre les plus incrédules. Ses paroles sont abrasives comme de la soude. Rien ne leur résiste.

Pilate

Rien ?

Anân

Rien, je te dis. (S'approchant de Pilate et pointant son doigt.) Tu entends ? C'est le murmure de ceux qui ne l'ont pas encore entendu, justement, qui n'ont pas encore eu la malchance de croiser son chemin, et qui sont venus, aujourd'hui, ici, devant ce palais, pour réclamer ta justice ! (Léger silence.) Tu oserais leur refuser ton jugement et leur cacher la vérité, auxquels ils ont droit en tant qu'habitants de ta province ?

Pilate (lentement)

Anân... Je passe chaque jour de ma vie à la recherche de la vérité, et si je ne suis pas sûr de l'avoir encore trouvée, ce n'est certainement pas pour aller l'imposer aux autres. (Fort.) Abenader ! (Aux Grands Prêtres.) Les Dieux vous emportent tous deux loin de ma vue, et qu'on me laisse gérer ma province en paix !

Anân (l'attrapant par le bras)

Attends un peu... Tu n'as pas peur ?

Pilate

Mais peur de quoi ? (Fort.) Abenader ! Abenader !

Anân

Il y a toujours une bonne raison pour avoir peur.

Pilate (criant)

Tu veux vraiment que je te le dise ? (Léger silence.) Eh bien... Eh bien non, je n'ai pas peur.

Anân

Ah oui ? (Montrant le rideau.) Et Elle ?

Pilate

Ce n'est rien ! La Foule, ce n'est rien ! Abenader !

(Les deux Grands Prêtres échangent quelques mots à voix basse.
Entrée d'Abenader.)

Scène 2

Pilate, Anân, Caïphe, Abenader

Abenader

Vous m'avez appelé, Monsieur ?

Pilate (agité)

Oui. Emmène-les. Et veille à ce qu'ils ne reviennent pas. Jamais !

Caïphe (hurlant)

Comment ? Mais qu'est-ce que tu veux dire ? Tu crois vraiment qu'il est possible de ne rien faire, tu crois vraiment qu'il faut en rester là ? Laisse-moi te dire...

Anân (le coupant)

Attends. (Silence. Calmement.) Fais attention, procureur. C'est la dernière chance que nous te laissons. As-tu déjà parlé avec un de ses fidèles ?

Pilate (désemparé)

Non. Et alors ? Le fin mot...

Anân (ironique)

La fin, ce sera à toi de la choisir – et à toi seul. N'est-ce pas, Caïphe ? (Un temps.) Mais laisse-nous d'abord te montrer ce que la parole de cet homme est capable de faire, et le type de dangers qu'elle entraîne chez ceux – ou celles – qui l'écoutent d'un peu trop près. Tu verras que ton choix se fera de lui-même... (Silence.) Alors ?

Pilate (s'asseyant)

Tu sais ce que je pense de vous ? (Lentement.) Vous me fatiguez.

Anân

Et ? (Pas de réponse.) Je suppose que ça veut dire oui ? (À Abenader.) Fais-le entrer.

Abenader

Bien, Monsieur.

(Il sort. Pilate semble mal à l'aise.

Il esquisse quelques gestes nerveux jusqu'au retour d'Abenader.)

Scène 3

Pilate, Anân, Caïphe, Abenader, Judas, Nita

Nita (visiblement troublée)

Monsieur...

Abenader

Voici l'homme que vous nous avez demandé. Il a l'air d'avoir beaucoup à dire.

Pilate (irrité)

Et moi, je n'ai rien à dire, peut-être ? (Calme. À Abenader.) Écarte-toi.

(Abenader reste sur le côté.)

Nita

Monsieur, il faut que je vous parle...

Pilate (à Nita)

Plus tard ! Laisse-moi régler cette affaire. (À Judas.) Qui es-tu ?

Judas

Je m'appelle Judas Iscariote. Je suis un des hommes que Jésus le Nazaréen a réunis pour répandre sa parole et qu'on appelle ses disciples.

Pilate

J'avoue que je ne comprends pas bien ton attitude. (Silence.) Tu sais qui je suis, je suppose ?

(Judas hoche la tête lentement.)

Pilate

Alors parle. Je t'écoute. Mais sois bref.

(Pilate et les Grands Prêtres s'asseyent en triangle face au public.

Judas reste debout face à eux.)

Judas

J'ai longtemps sillonné le pays à ses côtés. J'aimais sa présence, j'aimais son message. Ses paroles étaient chantantes et j'avais tendance à croire, comme tous ceux qui nous entouraient, qu'elles disaient vrai et qu'elles sonnaient juste.

Pilate (impatient)

Et alors ?

Judas

Et alors nous avons croisé un jour une femme. C'est à ce moment-là que j'ai compris que je ne pourrais pas continuer à le suivre. Il était allé trop loin.

Pilate (ironique)

Tu es amoureux ?

Judas

Non. C'était une pécheresse. Elle avait commis l'acte d'adultère, et nous sommes arrivés, Jésus et nous, sur le lieu et au moment où justice devait être rendue. (Un temps.) Tu connais la loi de notre peuple à ce sujet : un tel crime doit entraîner la lapidation. Eh bien... Tous les hommes présents avaient ramassé des pierres tranchantes comme des couteaux, et la femme était là, étendue au sol, et on aurait dit qu'elle attendait la mort et qu'elle la comprenait. Et qui aurait trouvé à s'en plaindre ?

(Silence.)

Nita (affolée)

Excusez-moi, Monsieur, mais...

Pilate (la coupant)

T'ai-je demandé d'intervenir ? (À Judas.) Continue.

Judas

Alors il a pris la parole, et rien ne s'est passé.

Pilate

Rien ?

Judas

Rien. Tous ces gens l'ont écouté, et au fur et à mesure qu'il parlait, on pouvait sentir la haine qui diminuait dans leur cœur, d'abord imperceptiblement, puis de plus en plus vite, puis à la fin il ne restait plus rien et ils sont tous partis.

Pilate

Ah oui ? Et m'expliqueras-tu ce prodige ?

Anân (intervenant)

En réalité, c'était un raisonnement très simple, fondé sur le fait qu'un homme, s'il en condamne un autre, doit d'abord s'assurer...

Pilate (le coupant)

T'ai-je demandé d'intervenir ? Tu veux que je le renvoie ?

(Silence.)

Pilate (à Judas)

Alors ? Le fin mot de l'histoire ?

Judas

Cette femme était une putain, et aux yeux de tous il en a fait une sainte.

(Silence.)

Pilate (sceptique)

Ah... Aux yeux de tous... Et toi ? Peux-tu m'expliquer par quel inconcevable hasard tu te trouves ici, à cet instant précis, à me raconter toute cette histoire ?

Judas

Ce n'est pas par hasard, justement. (Lentement.) J'ai choisi de parler... Si je suis ici, c'est parce que j'ai gardé assez de raison et de jugement pour ne pas confondre des choses de ce type.

(Silence.)

Pilate (riant)

Ah oui ? Et comment t'y prends-tu, dis-moi ? Apprends-moi donc, je te prie, comment distinguer ce genre de personnes. Je brûle de t'entendre.

Judas

J'ai croisé une femme qui descendait en courant les marches de ton palais, quand je suis arrivé.
Sais-tu qui elle était ?

Pilate

C'était sa mère.

Judas

Tu l'as laissée converser avec cet homme ? Seule à seul ?

Pilate

Où est le mal ? C'était sa mère, je te dis.

Judas

Tu en es sûr ?

Pilate

C'est ce qu'on m'a dit. Pourquoi est-ce que j'en douterais ?

(Silence.)

Pilate (incisif)

Réponds-moi ! Pourquoi est-ce que j'en douterais ?

Judas

L'as-tu bien observée ?

Pilate

De loin. Comme ça, en passant. Et alors ?

Judas

Et alors de la façon dont je l'ai vue, je peux te dire que ce n'était pas sa mère.

Pilate (soupçonneux)

Ah oui ? Et qu'est-ce qui te permet d'en être si sûr ? (Ironique.) De la façon dont je l'ai vue...
Tu es un proche de la famille ?

Judas

Non, mais je sais comment il s'y prend... Et à voir l'émoi qui se lisait sur le visage de cette femme, ses joues toutes rouges et son front tout pâle, son souffle haletant et sa gorge découverte, et les mots qu'elle prononçait en descendant les marches... On pouvait facilement comprendre que son amour n'était pas celui d'une mère. (Persifleur.) Cette femme a été séduite. Tu n'as pas vu tout cela ?

(Un temps.)

Pilate (lentement)

C'était la putain ? Tu l'as reconnue ?

Judas

Non. Enfin si, d'une certaine façon. Tu sais qu'avec cet homme-là, toutes les conversions sont envisageables.

(Long silence.)

Pilate

Qu'est-ce que tu veux dire ?

Anân

Ce que veut dire cet homme, procureur romain, c'est que...

Pilate (hurlant)

Silence ! (Un temps. À Judas.) Je te répète ma question : qu'est-ce que tu veux dire ?

Judas (lentement)

Simplement qu'il y a plus de choses possibles qu'on ne croit.

Pilate (gémissant)

Mais je ne veux rien croire ! Je veux savoir, et c'est tout ! Savoir ce qui se passe ici... Rien n'est clair, rien n'est net dans cette province, savoir quand tout se terminera, enfin, et savoir quand on aura la paix ! Abenader ! Abenader ! Où es-tu ?

Abenader (s'approchant)

Je suis là, Monsieur ! Ça ne va pas ?

Pilate

Tais-toi. Va me chercher le Nazaréen. Et qu'il parle ! Qu'il dise ce qu'il veut, mais qu'il parle, au nom des Dieux !

Abenader

Bien, Monsieur.

(Il sort.)

Pilate (songeur)

Il m'aurait menti...

Scène 4

Pilate, Anân, Caïphe, Judas, Nita

Anân (douceur)

Ne t'inquiète pas, Pilate. Tu sauras toute la vérité. Tu y as droit – plus qu'aucun autre.

Pilate (nerveux)

Laisse-moi tranquille avec ta vérité ! Même cet illuminé est plus digne de confiance que vous.
(Criant.) Nita !

(Les deux Grands Prêtres parlent au fond de la scène.
Judas se range à côté d'eux.)

Pilate

Nita ! Nita !

Nita (semblant se réveiller)

Je suis là, Monsieur ! Ça ne va pas ?

Pilate

Tais-toi. Va me chercher Claudia. Et qu'elle parle ! Qu'elle dise ce qu'elle veut, mais qu'elle parle, au nom des Dieux !

Nita

Elle est sortie, Monsieur.

(Silence.)

Pilate

Mais je le sais, enfin ! Je le sais ! Pourquoi faut-il toujours que tu sois en retard dans tes renseignements ? (Un temps. Calme.) Allons, ce n'est rien. Jouons la scène comme si de rien n'était. (Se ressaisissant.) Qu'est-ce que tu dis ? Sortie où ?

Nita

Je ne sais pas. Elle n'a pas voulu m'en dire plus. Elle pleurait comme une femme qui viendrait de perdre son fils.

Pilate

Ça n'a pas de sens ! Nous n'avons pas de fils !

Anân

Ce que veut dire ta servante, procureur romain, c'est que...

Pilate (le coupant)

Tais-toi. Tais-toi ! (Silence. À Nita.) Comment était-elle ? Pourquoi est-ce qu'elle pleurait ?

Nita

Je ne sais pas vraiment... On aurait dit que quelqu'un la poursuivait... Elle avait beaucoup couru, ou en tout cas c'est ce qu'il m'a semblé, elle avait tellement de mal à respirer. Elle

avait dû découvrir sa poitrine, et elle s'est accrochée un moment à moi parce qu'elle était sur le point de défaillir.

Pilate

Et après ?

Nita

Je lui ai demandé ce qu'il se passait, mais elle n'a pas réussi à me répondre. Elle a ouvert la bouche, mais ses paroles s'entrechoquaient sur ses lèvres comme quand on embrasse un homme qu'on aime pour la première fois. Je n'ai rien compris du tout. Elle était toute rouge et j'ai essayé de la retenir parce que j'avais peur pour elle, mais au bout d'un moment je n'y arrivais plus et elle a descendu en courant les marches du palais.

Pilate

Je crois que je comprends mieux... (Un temps.) Et pourquoi n'es-tu pas venue me voir ? Ça ne me concerne pas, sans doute ? C'est une impression, ou tout se joue sans moi, ici ?

Nita (en sanglots)

Mais j'étais là, Monsieur ! Mais vous ne vouliez pas m'écouter !

Pilate (résigné)

Ah ! (Lentement.) Très bien. Très bien... C'est ma faute, comme d'habitude ?

(Silence.)

Anân

Alors, procureur ? Tu comprends ce que nous voulions dire, maintenant ? Sincèrement, est-ce que tu crois que tu peux laisser cela se poursuivre de la sorte ? C'est fini, maintenant... C'est fini, le temps de la prudence et de la circonspection : il faut agir.

Caïphe (intervenant)

Tout le peuple de Judée attend ta décision. Tu ne peux pas le laisser dans un jugement inaccompli. Tu dois l'aider à le concrétiser, et pour cela, la mort de cet homme est nécessaire.

Pilate (calmement)

Taisez-vous. Tous les deux. Des rats, voilà ce que vous êtes. Je ne m'abaisserai jamais à votre niveau.

(Entrée d'Abenader et de Jésus.)

Scène 5

Pilate, Anân, Caïphe, Judas, Nita, Abenader, Jésus

Abenader

Voici l'homme...

Pilate (le coupant)

Oui, oui, je sais. Pas la peine de me le repréciser. Je ne risque pas de l'oublier... Écarte-toi.

Abenader

Monsieur...

Pilate

Quoi ?

Abenader

L'agitation grandit au-dehors. Mes hommes suffisent à peine à contenir la Foule.

Pilate

Quelle Foule ? Que veut-elle ?

Caïphe (intervenant)

Assez ! Assez, avec cette plaisanterie ! Est-ce que tu te moquerais de nous, par hasard ? Cela fait des semaines que le peuple réclame la tête de cet homme ! Tu l'as oublié, ça, du fond de ton palais de marbre ? Eh bien laisse-moi te dire que nous allons tous ensemble nous charger de te le rappeler, et tu seras bien obligé de lui rendre justice, que tu le veuilles ou non !

Pilate (calme)

Allons, mon ami, reprends-toi. Je sais tout cela. Mais je veux faire les choses proprement et jouer mon rôle jusqu'au bout. (À Abenader.) Appelle des renforts. Fais-les contenir la Foule. J'ai bientôt fini, dis-leur que j'arrive.

Abenader

Bien, Monsieur.

(Il sort.)

Scène 6

Pilate, Anân, Caïphe, Judas, Nita, Jésus

Pilate (suspçonneux, à Jésus)

Alors ? Tu n'as rien à me dire ? Maintenant qu'on est entre intimes... (Pas de réponse.) Tu as peut-être oublié l'entretien que tu as eu avec une femme que l'on disait être ta mère ? Oublié les regards que vous avez échangés ? Oublié...

Jésus (le coupant)

Un mystique, c'est toujours un homme qui veut oublier quelque chose.

Pilate (dédaigneux)

Comme c'est facile ! Comme c'est facile, de toujours se cacher derrière les remparts de la croyance et de la superstition ! Ça évite d'avoir à se justifier, n'est-ce pas ? Nous ne sommes pas à ton niveau, nous ne pouvons pas te comprendre, hein ? Eh bien alors tu n'as vraiment pas de chance, car malheureusement pour toi, il se trouve justement que j'ai une envie folle de comprendre, de tout comprendre et de tout savoir, même si ça ne me concerne pas... Allons, je vais t'aider. (Un temps.) Je vais raconter toute cette histoire comme elle a été vécue, et tu m'arrêteras si jamais je m'écarte de ta fameuse vérité.

(Pilate se met en position de conteur.)

Pilate

Alors voilà.

Jésus

Ça a commencé comme ça.

Pilate (s'approchant de Jésus)

Où étions-nous, toi et moi ?

Jésus

On était là. Ça se passait dans un lieu qui était loin, mais personne n'aurait très exactement pu dire loin d'où c'était.

Pilate

Oui... Oui, je comprends. La disposition des acteurs, ça va ? Rien à redire ?

Jésus

Nous étions extrêmement rapprochés.

Pilate

Pardon. (Il se rapproche encore de Jésus.) C'est comme ça ?

Jésus

C'est comme ça.

Pilate

Très bien. Donc je suis là... (Un temps.) Je suis là, mais voilà que soudain je m'interroge : est-ce que je suis là pour de vrai? Voyons, comment dire... Que suis-je, après tout ? (Aux Pharisiens.) C'est difficile de trouver ses mots, quand on n'a pas l'habitude...

Jésus (le coupant)

Je me trouve dans un point entre deux éternités.

Pilate

Voilà. C'est tout à fait ça, comme tu dis. (Lentement. Pensif.) Je me trouve dans un point entre deux éternités... De cette contradiction première doivent bien découler quelques sentiments, n'est-ce pas ? Alors voyons un peu...

Anân (intervenant)

La peur !

Pilate

Oui, voilà, la peur, très bien.

Caïphe (intervenant)

Le doute !

Pilate

Très bien, le doute. Je note.

Anân

Le malaise !

Caïphe

L'angoisse !

Pilate

Voilà, voilà, ça suffit. (À Jésus.) Tu n'as pas une phrase pour synthétiser tout ça ? Cette attitude face à la vie, ce... Je ne sais pas, moi...

(Un temps.)

Jésus

On part de rien, pour arriver à rien, après avoir fait beaucoup de choses inutiles.

Pilate (lentement)

On part de rien... Pour arriver à rien... (Ironique.) C'est angoissant, ce que tu nous racontes là ! J'ai peur... Je m'interroge... (Niais.) Et si tout ça n'avait pas de sens ? Et si tout ça n'était pas réel ? Et mon mari qui me fatigue avec ses problèmes diplomatiques... Allons. Comment est-ce qu'il disait, déjà ? (Un temps.) Quelque chose comme... (Récitant.) Et moi je suis là, je passe, et c'est à moi de les cadrer dans leur attente et dans leurs désirs. Une ouverture à leur laisser... Puis une barrière... Puis un mur... Et les rediriger sur une autre route, vers une autre destination. (Faisant mine de chercher.) Il disait aussi... Il disait aussi...

Anân

Parfois resserrer.

Caïphe

Parfois relâcher.

Anân

Gérer.

Caïphe

Gouverner.

Pilate

Voilà, exactement. (Faussement romantique.) Oh ! Comme cela est fade ! Qu'est-ce que ça manque d'absolu ! Tant de mal à se donner pour... Pour arriver à rien ! (Un temps. Surpris.) À rien ? Oh non, certainement pas ! Car voilà que soudain j'entends parler d'un homme qui... Enfin, d'un homme... On dit même qu'il est le fils du Dieu des Hébreux ! (À Nita.) Allons, c'est à toi.

Nita (s'approchant de Pilate)

Madame... J'ai vu la Foule, j'ai entendu ses cris de joie et d'espérance, j'ai senti en son sein le grand souffle de l'amour. Il y avait des enfants juchés sur les épaules de leurs pères, et ils levaient les mains au ciel en tapant très fort.

Pilate (à Nita)

Tu connais son message ? (À Jésus.) C'est à toi. Nous t'écoutons.

Jésus

On va à tout, quand on joint à l'esprit de tout concevoir les moyens de tout entreprendre.

(Silence.)

Pilate

Oh... C'est tellement...

(Entrée précipitée d'Abenader.)

Scène 7

Pilate, Anân, Caïphe, Judas, Nita, Jésus, Abenader

Abenader

Monsieur, le temps presse ! La Foule est presque incontrôlable ! Il faut absolument que vous veniez...

Pilate

Calme-toi. J'en ai bientôt fini avec toute cette histoire. Dis-leur que j'arrive tout de suite.

Abenader

Bien, Monsieur.

(Il sort.)

Scène 8

Pilate, Anân, Caïphe, Judas, Nita, Jésus

Jésus (à Pilate)

Alors ? Le fin mot de l'histoire ?

Pilate

La fin, c'est à toi de la choisir. La vie ou la mort.

(Un temps.)

Jésus (lentement)

Que ta vérité soit faite.

Pilate (ironique)

Je te remercie. (Fort.) Abenader ! Abenader !

(Un temps. Entrée d'Abenader.)

Scène 9

Pilate, Anân, Caïphe, Judas, Nita, Jésus, Abenader

Pilate

Fais sortir ces gens-là. Je ne veux plus les voir... Je vais parler à la Foule moi-même.
(Abenader s'avance.) Quand je t'appellerai, viens te présenter à mes côtés avec le Nazaréen,
et fais venir avec toi le plus dangereux de tous tes prisonniers. Le sort fera le reste.

Abenader

Bien, Monsieur.

(Abenader ouvre les rideaux donnant sur le balcon à l'arrière-plan.
Le bruit de la Foule s'amplifie. Pilate s'avance face à elle et se tient droit.)

Scène 10

Anân, Caïphe, Judas, Nita, Jésus, Abenader

Anân (à Judas et Nita)

C'est bien. Vous avez bien travaillé.

Judas

Arrêtez. Il y a des choses qu'il faut savoir passer sous silence.

Caïphe (éclatant de rire)

Tu raconteras ça au Fils de Dieu !

Abenader (aux Grands Prêtres)

Allons ! Sortez d'ici, tous les deux !

Anân (à Caïphe)

Viens. Je ne veux pas qu'on en perde une miette.

(Ils sortent.)

Pilate (au loin)

Peuple de Judée !

Anân (se retournant)

Vous deux ! Venez avec nous. Vous avez bien mérité d'être aux premières loges...

(Judas et Nita ne bougent pas et les regardent sortir.)

Scène 11

Judas, Nita, Jésus, Abenader

Judas

Je n'en peux plus... Je ne voulais pas faire ça ! Je veux que tout ça s'arrête !

Nita (sortant sa bourse et la lui tendant)

Tiens. C'est tout ce qu'il nous reste pour essayer de faire basculer le sort... Je te fais confiance.

Judas

Si tu le dis...

(Il rejoint Pilate.)

Scène 12

Nita, Jésus, Abenader

Abenader (ligotant Jésus)

Qu'est-ce que ça veut dire, tout ça ? Tu y comprends quelque chose ?

Nita

Rien. Ça ne veut rien dire.

Abenader

Ah. Tant pis... (Un temps.) Je te laisse cet homme-là, le temps d'aller chercher l'autre. Veille bien sur lui, ça ne sera pas long. Tu en seras capable ?

Nita

Tu crois vraiment qu'il y a des raisons de se méfier de lui ?

Abenader

On ne sait jamais... Il serait capable d'essayer de te convertir, toi aussi.

Nita

Comment ça, moi aussi ?

(Abenader hausse les épaules.)

Pilate (au loin)

Peuple de Judée !

Abenader

Je disais ça comme ça.

(Il sort. Nita reste sans bouger.)

Scène 13

Nita, Jésus

Nita (glaciale)

Tu sais que c'est moi qui t'ai livré à Pilate et à sa justice ? Nous formons un beau couple, ton disciple et moi, n'est-ce pas ?

(Un temps.)

Nita (éclatant en sanglots)

Pardonne-moi... Pardonne-moi ! Ils m'y ont forcée... Je ne voulais pas... Si j'avais su ce qu'ils allaient te faire...

Jésus

Ils ne savent pas ce qu'ils font.

Pilate (au loin)

Peuple de Judée ! Je suis là à ta demande ! Me laisseras-tu m'expliquer face à toi ?

(Entrée d'Abenader. Il emmène Barabbas auprès de Pilate.)

Scène 14

Nita, Jésus, Abenader

Abenader (à Jésus)

Allons, viens ! Il est temps de mettre un terme à toute cette histoire.

(Il saisit Jésus et l'entraîne vers le balcon. Nita sort en courant.)

ACTE V

La lumière continue à baisser de façon graduelle, jusqu'à une pénombre très prononcée à la dernière scène. La Foule s'est amassée au fond de la scène, au niveau des coulisses, et semble hostile et agitée.

Scène 1

Pilate, Abenader, Jésus, Barabbas, la Foule

Abenader (hurlant)

Gardes ! Gardes ! Contenez la Foule !

(Des légionnaires se mêlent à la Foule et lui font face.
L'agitation reprend toutefois de façon régulière.)

Pilate

Peuple de Judée ! (Brouhaha.) Peuple de Judée ! (Un temps.) C'est ton procureur qui s'adresse à toi aujourd'hui !

La Foule

Silence ! Silence, mes frères !

(Le bruit décroît sans toutefois jamais réellement s'arrêter.)

Pilate

Peuple de Judée ! Je t'ai réuni aujourd'hui dans la cour de ce palais pour une affaire d'importance.

La Foule

C'est nous qui sommes venus, procureur ! Ça n'est pas la même chose et tu le sais très bien !
Ça fait des jours que nous attendons !

Abenader

Gardes ! Faites-les taire !

La Foule

C'est nous qui sommes venus ! C'est nous qui sommes venus !

(Agitation dans les coulisses.)

Pilate

Cette affaire concerne le jugement d'un homme, ou plutôt devrais-je dire de deux hommes : Jésus de Nazareth, que l'on m'a amené ce matin dans les geôles du palais, et le prisonnier Barabbas, qui attend un jugement proportionné à ses crimes depuis maintenant plusieurs mois.

La Foule

Justice soit faite ! Nous attendons ta décision, Pilate !

Pilate

Je ne prendrai aucune décision ! (Remous dans la Foule.) Mon choix sera le tien, peuple de Judée ! Tu as assez attendu, et l'heure est venue de mettre un terme à cette histoire. (Un temps.) Tu as ici en face de toi deux hommes. Le premier est accusé par tes Grands Prêtres d'abuser de ta crédulité pour faire passer un message qui va à l'encontre de ta foi, il s'appelle Jésus. Le voici. (Cris de haine dans la Foule.) Barabbas est le nom du second, et il croupit dans les prisons de mon palais depuis longtemps pour plusieurs crimes : vols, meurtres et brigandage sur les routes du pays. Regarde-les ! Regarde-les tous les deux ! (Un temps.)

Peuple de Judée... La coutume veut que je relâche un prisonnier chaque année, pour la fête de la Pâque. Je te laisse donc écouter ce que chacun de ces deux hommes a à te dire pour sa défense. Réfléchis longuement sur le choix que je te laisse et fais ensuite connaître ta décision au chef de ma garde, qui me la transmettra. (À Abenader.) Je te laisse t'occuper de cette affaire. Tâche d'être convaincant.

Abenader

Bien, Monsieur.

(Pilate se retire à l'avant de la scène pour réfléchir et attendre.
De l'arrière-plan parviennent à intervalles réguliers des bruits d'agitation,
et de temps en temps les paroles de Jésus, de Barabbas,
de la Foule ou d'Abenader qui se détachent du brouhaha.)

Scène 2

Pilate, Abenader, Jésus, Barabbas, la Foule, Claudia

(Entrée de Claudia, voilée.
Elle ressemble étrangement à la Femme de l'acte III.)

Pilate

Qui es-tu, étrangère ? Que fais-tu là ?

Claudia

C'est moi, Pilate.

Pilate (se levant)

Claudia ?

(Il la découvre et reste ébahi devant elle, sans bouger.)

La Foule

Alors ? Qui est-ce qui commence ?

Barabbas

Moi ! Moi, je commence !

Claudia (se jetant à genoux et enserrant les jambes de son mari)

Je t'en prie, pardonne-moi.

Pilate

Mais qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il y a à pardonner ? Qu'est-ce que tu as fait, ma Claudia ?

Barabbas

Vous pouvez déjà m'oublier, je ne suis plus qu'un souvenir maintenant ! Oui, c'est vrai que j'ai volé des personnes sur les chemins, que j'ai tué une fois un homme qui m'avait attaqué, mais c'est du passé ! Tout cela est fini depuis longtemps, ça fait des années que je suis enfermé dans les geôles de ce palais ! Je n'ai plus rien à me faire pardonner ! J'ai payé, j'ai payé pour mes crimes !

Claudia

Je ne peux plus rester avec toi dans ce palais. J'ai besoin de vivre vraiment, ce n'est pas ma faute.

Pilate (la relevant)

Mais qu'est-ce que ça veut dire, ça, vivre vraiment ? Tu te moques de moi ?

Claudia

J'ai besoin d'autre chose. J'étouffe ici.

Pilate

Comment ça, autre chose ?

La Foule

C'est tout ce que tu as à dire pour ta défense ? Allons, continue !

Pilate (dédaigneux)

C'est déjà bien suffisant... C'est ce Jésus, n'est-ce pas ? (Silence.) Si j'avais su... Depuis le temps que je cherche à te combler et à te faire aimer la vie ! Des fleurs, des cadeaux, des bijoux, ce palais... Mais qu'est-ce que c'est face aux belles paroles de ce discoureur, n'est-ce pas ? Hein ? Qu'est-ce qu'il reste de tout ça ?

Claudia

Ce n'est pas ça. C'est la parole de Dieu. Ma vie est incomplète sans lui.

La Foule

Et toi ? Et toi, le Nazaréen ? Qu'est-ce que tu as à dire ?

Pilate (explosant)

Ah oui ? Et qu'est-ce qu'elle te dit, la parole de Dieu ?

Claudia

Tu veux vraiment le savoir ?

Pilate

Oui.

La Foule

Parle ! Nous t'écoutons !

Pilate

Alors, la parole de Dieu ?

Abenader

Allons, défends-toi ! Tu les entends, non ? Fais-les taire une bonne fois pour toutes !

Claudia

Elle me dit de couper court à ce qui est incomplet, et dire... et dire...

(Silence.)

Jésus

Maintenant c'est complet, car cela s'achève ici.

(Claudia éclate en sanglots et sort en courant.)

Pilate (affolé)

Qu'est-ce qui est achevé ? (Courant pour la rejoindre.) Claudia ! Claudia ! Qu'est-ce que ça veut dire ?

(Il revient.)

Scène 3

Pilate, Abenader, Jésus, Barabbas, la Foule, Judas, Anân, Caïphe

Pilate (seul)

Comment est-ce possible ?

Barabbas

C'est tout ce que tu as à dire pour ta défense ? Allons, continue !

Abenader

Allons, parle ! C'est ta dernière chance.

Pilate

Et dire qu'il ne me restait que six mois... Pourquoi est-ce que tout se passe toujours comme ça ? Pourquoi ?

La Foule

Alors, Jésus de Nazareth ! Nous attendons ta parole !

Pilate

Qu'est-ce qui va se passer maintenant ?

Barabbas

Alors tu as fini ? Tu as tout dit ?

Pilate (murmurant)

Qu'est-ce qui va se passer maintenant ?

Barabbas

Allons, Romain ! Détache-moi vite, et qu'on n'en parle plus ! Des mois et des mois que je moisiss dans tes prisons : la somme est bien suffisante, non ? Tu ne crois pas que j'ai payé assez cher ?

Judas (s'interposant)

Attendez ! Attendez ! Regarde ceci, peuple de Judée ! Toi, personne n'a pensé à te payer !

La Foule

Qui es-tu ? Réponds ! Qu'est-ce que tu fais là ?

Judas

Je m'appelle Judas Iscariote. Je suis un des hommes que Jésus le Nazaréen a réunis pour répandre sa parole et qu'on appelle ses disciples. Tu vois cette bourse ? À l'intérieur se trouvent pas moins de quarante pièces d'or... C'est la somme d'argent que tes Grands Prêtres m'ont donnée pendant la nuit pour que j'accepte de leur dire où se trouvait cet homme. Peuple de Judée, je te le demande : tu étais informé de cette histoire ? Et tu as touché toi aussi ta part du butin ?

La Foule

Qu'est-ce que ça veut dire ? Explique-toi !

Anân

Ne l'écoutez pas, mes frères ! Cet homme est un fanatique, il est aussi dangereux que son maître ! Nous sommes ici pour entendre la sentence de Pilate, et nous ne partirons pas sans que l'affaire soit réglée !

Judas

Attends ! Attends un peu, Anân ! Tout n'a pas été dit sur cette affaire. Peuple de Judée ! Regarde ce qu'ont fait tes Grands Prêtres, et juges-en par toi-même. Tu vois ces pièces ? Il y en avait quarante, c'était la somme convenue et je l'ai vérifiée. Pas une ne t'était destinée... Tu te souviens des actions de Jésus le Nazaréen ? Si c'est le cas, regarde : maintenant que la bourse est passée sous l'influence du Fils de Dieu, il y en a cent !

La Foule

Tu mens ! Tu mens, c'est impossible !

Judas

C'est la stricte vérité ! Tu en veux la preuve ? Regarde par toi-même ce dont est capable l'enseignement de cet homme dont tu demandes la tête ! Le Romain que voilà te le confirmera tout de suite. (Un temps.) Alors, qu'en dis-tu ?

Abenader

La somme est exacte, il y a bien cent pièces d'or !

Judas

Peuple de Judée ! Qui t'aurait informé de cela, si l'homme que tu veux envoyer à la mort ne m'avait pas donné le pouvoir de te le révéler par ce miracle ? Tiens ! Constate par toi-même ce que sa parole est capable de faire !

(Il jette les pièces d'or dans la Foule. Brouhaha.)

Abenader

Gardes ! Gardes ! Contenez la Foule !

Anân

Attendez ! Attendez ! Vous n'avez rien compris !

(Ovations dans la Foule.)

La Foule

Allons, Jésus de Nazareth ! Nous voulons t'entendre, toi qui te prétends le Fils de Dieu ! Tu as trop fait de prodiges pour rester muet à présent que tu es devant nous ! Est-il vrai que le Seigneur t'a envoyé ici-bas en sacrifice, et qu'il t'a lâché devant nous pour nous mettre à l'épreuve, nous, le peuple qu'il a élu parmi tous les autres ?

Jésus

C'est toi qui le dis.

La Foule

Alors si telle est vraiment la volonté de Dieu, nous voulons surmonter cette épreuve et nous montrer dignes de sa confiance ! Mes frères, qui que soit cet homme qui se prétend le Messie, accordons-lui le bénéfice du doute, et nous n'aurons pas à rougir de cette décision ! Si nous nous trompons, notre Seigneur nous pardonnera cette erreur !

Pilate

Qu'est-ce qui va se passer maintenant ?

Barabbas (affolé)

Mais vous êtes fous ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que ça veut dire !

La Foule

Notre Père, que ta volonté s'accomplisse ! Et si cet homme est vraiment ton Fils, pardonne-nous l'offense d'avoir pu douter un instant de ta décision !

Barabbas

Attendez ! Attendez ! Ne partez pas... Vous n'avez rien compris !

Abenader

Silence ! Prépare-toi plutôt à retourner dans les geôles du palais ! (Fort.) Gardes ! Remmenez-le d'où il vient !

La Foule

Procurateur ! Viens entendre notre décision !

Abenader

Allons, tu es libre.

Jésus

Ce n'est pas ma faute.

Abenader

Si tu le dis... Allons, viens. Je t'emmène annoncer toi-même le verdict à Pilate. Je crois que rien ne pourra lui faire plus plaisir.

La Foule

Procurateur ! Procurateur !

Scène 4

Pilate, Abenader, Jésus, la Foule

(Après quelques secondes, Abenader et Jésus reviennent sur scène.)

Abenader

Monsieur...

Pilate (brusquement)

Je sais. (Silence. Se levant.) Je sais. J'ai tout entendu.

Abenader (à Jésus)

Allons ! Dis-lui.

(Silence.)

Abenader (à Pilate)

Monsieur, la Foule est en liesse et demande à vous voir. Elle veut que vous entendiez vous-même sa décision.

Pilate

Je n'en ai pas envie, moi, justement. Laisse-moi.

La Foule

Procurateur ! Où es-tu ?

Abenader

Ça ne va pas, Monsieur ?

Pilate

Mais si, bien sûr que si, tout va très bien ! Dis-moi honnêtement, Abenader, ce qui pourrait encore améliorer la situation : c'est impossible, n'est-ce pas ? Il arrive parfois qu'on en soit à un point où plus aucune amélioration n'est possible... Tu ne crois pas ?

(Silence.)

Abenader

Monsieur, il faut absolument que vous veniez. La Foule est aussi redoutable quand elle est en liesse que quand elle veut se révolter.

Pilate (résigné)

Oui. Oui, j'arrive. Je suppose que le travail n'est pas terminé. (Un temps. S'approchant de Jésus. Hurlant soudain.) Mais toi ! Toi, l'envoyé de Dieu, regarde bien ce qu'est capable de faire un procurateur romain quand les règles du jeu ne sont pas respectées, et crains ma vengeance ! Tu verras la justice à laquelle tu as droit !

La Foule

Pilate ! Montre-toi ! Pilate !

(Entrée d'Anân et Caïphe.)

Pilate (à Abenader)

Le peuple l'a sauvé presque malgré lui de ces deux fanatiques. Liquide ce Barabbas et emmène celui-là dans sa cellule. Demain, je veux qu'on le juge pour un crime tout à fait autre. Et on verra bien qui aura le dernier mot !

Scène 5

Pilate, Abenader, Jésus, la Foule, Anân, Caïphe

Abenader

Bien, Monsieur.

(Il commence à emmener Jésus.)

La Foule

Procurateur ! Où es-tu ?

Anân (tendu)

Un instant, procurateur. Tu ne peux pas en rester là. Tu le sais très bien.

(Abenader s'immobilise et semble indécis.)

Anân

Ces gens-là ont changé d'avis comme ils le font tous les jours, et cela par la faute de l'attitude de ton Jésus ! As-tu bien vu, as-tu bien observé la façon dont il les a manipulés – comme ça, sans rien dire ou presque, juste en étant là –, et comme leur attitude a brusquement changé ? Tu ne te souviens pas de ce que t'a rapporté son disciple, et de cette femme qui avait trahi son

époux mais qui a été sauvée, à cause de lui, d'un juste châtement – comme ça, encore une fois, par le pouvoir de quelques mots, et de beaucoup de silences ? Nous savons – nous savons très bien, et tu le sais très bien toi aussi – que de tels faits sont nuisibles à la reconnaissance de la vérité et au gouvernement d'un État. (Lentement.) Il me semblait pourtant que tu la cherchais autant que nous, la vérité... Je me trompe ? (Un temps.) Cet homme doit mourir ! Mourir ! (Hurlant.) Mais qu'est-ce que tu attends ?

(Pilate se dirige vers le balcon et referme le rideau, tout en faisant signe à Abenader de sortir avec Jésus.)

Scène 6

Pilate, Anân, Caïphe

Pilate (calmement)

Mon pauvre Anân... Tu ne comprendras donc jamais rien... C'est justement parce que tu me demandes sa mort, toi et ton compagnon, que je me trouve dans l'impossibilité la plus absolue de vous l'accorder. (Silence.) Je serais prêt à négocier sur beaucoup de points pour ménager la paix et le dialogue avec vous autres, et ceci dans l'unique but de faciliter les objectifs de l'empereur, mais vous êtes tous les deux... (Un temps. Doux.) Vous êtes tous les deux si haïssables, vous êtes tous les deux si répugnants que chaque parole que vous prononcez pour condamner cet homme me le rend un peu plus cher. Et... Et pour te dire le fond de ma pensée, Anân... Si vous n'étiez pas revenus – tous les deux, à l'instant, à l'instant où il le fallait, ou peut-être à celui où il ne le fallait pas –, si vous n'étiez pas revenus me réclamer encore une fois sa tête, si j'avais pu et si vous m'aviez laissé, vous et toute cette Foule, ne serait-ce qu'une minute, me concentrer sur ma douleur... (Hurlant soudain.) Ma douleur à moi ! À moi ! Sans que votre religion ne vienne s'y mêler... Il est très probable que je l'aurais condamné. (Long silence. Pilate éclate de rire.) Mais c'est trop tard, à présent ! C'est trop tard !

(Il continue à rire.)

Anân (à Caïphe)

Viens. C'est fini. Allons-nous-en.

(Ils sortent.)

Pilate (à la cantonnade)

Et j'ai la vérité pour moi ! Pour moi ! Et c'est tout ce qu'il me reste !

Scène 7

Pilate (seul)

Pilate

Un autre crime que celui-là... Ça n'a pas de sens. (Silence.) Ma Claudia... Et dire qu'il ne me restait que six mois...

(Nita apparaît à l'arrière-plan et s'avance.)

Scène 8

Pilate, Nita

Nita

Monsieur...

Pilate

Quoi ?

Nita (gênée)

C'est votre femme, Monsieur.

Pilate

Claudia ? Eh bien ? Qu'a-t-elle donc ?

Nita (émue)

Elle est partie. Elle est partie, Monsieur.

Pilate (étonné)

Partie, dis-tu ? Mais partie où ?

Nita

Monsieur... Je ne sais pas trop comment vous le dire, mais... Je pense qu'elle ne reviendra pas. Elle nous a quittés pour de bon.

(Un temps.)

Pilate (éclatant de rire)

Mais je le sais, enfin ! Je le sais ! Pourquoi faut-il toujours que tu sois en retard dans tes renseignements ? (Il se lève et passe son bras autour de l'épaule de Nita. Ils se dirigent vers le fond de la scène.) Et puis qu'est-ce que ça change, après tout ? Hein ? Dis-moi... Nous la rattraperons un jour ou l'autre, tu sais. Tous les chemins mènent à Rome.

(Ils sortent.)

Avril-décembre 2009